



FORUM DES MÉDIAS ET THINK TANK DU SUD GLOBAL

L'ALGÉRIE PRÉSENTE À KUMNING

Page 24

LE JEUNE

N° 8282 - DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

ALGÉRIE - MOZAMBIQUE

Plusieurs accords signés

Page 6

PLUSIEURS PARTENARIATS À L'EXPORT EN VUE

L'IATF, PLATE-FORME D'OPPORTUNITÉS PAR EXCELLENCE

La quête de nouvelles opportunités à l'export est lancée pour de nombreuses entreprises algériennes, depuis l'ouverture de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), dont les travaux se poursuivent jusqu'au 10 septembre. Les trois premiers jours de cette manifestation économique continentale ont été qualifiés de fructueux par de nombreux opérateurs algériens, eu égard aux opportunités qu'elle offre et aux nouveaux horizons de partenariat qu'elle ouvre.

Pages 2, 3, 4 et 5



SELON L'UNICEF

L'enfance ne peut pas survivre à Gaza

Page 2

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEJAÏA

32 films à l'affiche

Page 5

INCENDIES, DRAMES ROUTIERS ET NOYADES

Le lourd bilan de la Protection civile

Page 24

PLUSIEURS PARTENARIATS À L'EXPORT EN VUE

L'IATF, plate-forme d'opportunités par excellence

La quête de nouvelles opportunités à l'export est lancée pour de nombreuses entreprises algériennes, depuis l'ouverture de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), dont les travaux se poursuivent jusqu'au 10 septembre. Les trois premiers jours de cette manifestation économique continentale ont été qualifiés de fructueux par de nombreux opérateurs algériens, eu égard aux opportunités qu'elle offre et aux nouveaux horizons de partenariat qu'elle ouvre.

Plusieurs secteurs sont identifiés et qualifiés comme étant prometteurs à l'exportation, à l'instar de l'industrie de l'électroménager. Nombreux sont les producteurs qui prennent part à cette manifestation économique qui attire les professionnels, africains notamment. Chez le Groupe Condor, la participation à cette manifestation avec la présentation de leur gamme de produits est naturelle, d'autant qu'elle ouvre de nouvelles opportunités pour ce producteur, lequel est déjà présent sur plusieurs marchés à l'international. Pour le directeur adjoint du groupe, Mohamed Salah Daas, l'IATF présente de réelles opportunités de partenariat. « Nous avons reçu plusieurs manifestations d'intérêt de plusieurs pays, comme le Nigeria et le Gabon qui ont exprimé un intérêt pour nos produits, avec lesquels nous sommes en discussion », a-t-il fait savoir, signalant la signature, demain, de six contrats de partenariat. « Nous avons deux nouveaux contrats de partenariat et de distribution pour deux nouveaux marchés, à savoir la Côte-d'Ivoire et le Sénégal », a-t-il indiqué, affirmant que ces deux contrats vont se concrétiser en marge de l'IATF. Il y aura également la signature de contrats dans le cadre du programme d'export pour l'année 2026 avec l'Egypte, la Libye, la Tunisie et la Mauritanie, selon les précisions de M. Daas, qui indique que le Groupe Condor marque sa présence à l'IATF 2025 avec l'exposition de tous les produits de la marque fabriqués localement. Condor est également présent avec un stand dédié exclusivement à la climatisation centralisée, sachant qu'un grand besoin est exprimé à ce sujet sur le continent, a expliqué le DGA de Condor, signalant l'ambition de se positionner sur le marché africain avec ces produits.

Soulignant l'importance de ce rendez-vous, il a affirmé que « le marché est là, il faut juste mettre des connexions entre les opérateurs ».

LE BON FILON DE L'AGROALIMENTAIRE

Le secteur agroalimentaire et agricole présente aussi de grandes opportunités à l'export, compte tenu de la diversité des produits mais aussi de leur compétitivité, ce qui leur permet de se faire une place sur les marchés internationaux, particulièrement le marché africain. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé, Djoudi Rabiaa, responsable commercial chez le Groupe Tahraoui, qui couvre plusieurs filières. Présent à l'IATF avec la filiale Novaprim, spécialisée dans la production des fruits et légumes, le Groupe Tahraoui aspire à se faire une place sur le marché africain, et ce après avoir pu conquérir des marchés sur le Continent européen et le Continent asiatique. « Nous disposons de la certification "Global Gap" (norme internationale qui établit de bonnes pratiques agricoles pour garantir la qualité et la sécurité des produits alimentaires) qui nous permet d'exporter vers 100 pays dans le monde », a signalé ce responsable commercial, lequel a fait savoir que durant les trois premiers jours de l'IATF, plusieurs rencontres avec des opérateurs africains ont eu lieu. Ces derniers, issus de divers pays, comme le Nigeria, la Mauritanie et le Sénégal, ont exprimé un grand intérêt pour nos produits agricoles, qu'ils veulent voir au niveau de leur marché. « Nous avons convenu de rester en contact. Des visites et des rencontres sont fixées en vue de réaliser les premières opérations d'exportation vers ces pays très prochainement », a souligné M. Djoudi, affirmant que ces



Les entreprises algérienne en quête d'opportunités.

tout premiers jours étaient fructueux. Ce groupe ainsi que d'autres producteurs prennent part à cette foire sous l'égide de la Chambre nationale de l'agriculture, qui accompagne plusieurs producteurs et exportateurs. Selon le chargé de la communication de la Chambre, l'objectif est d'accompagner ces opérateurs dans la promotion de leurs produits en vue de conquérir de nouveaux marchés à l'international. Les produits agroalimentaires sont fortement présentés et attirent une grande foule. Plusieurs producteurs exhibent divers produits devant de nombreux visiteurs. C'est le cas pour la biscuiterie Bimo, déjà présente sur les marchés mauritanien et libyen. D'autres portes s'ouvrent pour les produits Bimo, selon les explications de la chargée de communication du groupe, Yamina Belaidi. Elle affirme avoir reçu, durant l'exposition de l'IATF qu'abrite le palais des Expositions d'Alger, plusieurs demandes de partenariat à l'export, notamment du Sénégal et du Ghana. Une nouvelle demande qui sera accompagnée d'une hausse des capacités

de production, a-t-elle précisé.

La filière cosmétique n'est pas en reste, d'autant que les produits algériens, dont la qualité est avérée, sont aussi en mesure d'être placés sur le marché africain, un marché prometteur. Ces secteurs d'activités s'ajoutent, faut-il le mentionner, à d'autres, comme ceux des matériaux de construction et ceux de l'industrie pharmaceutique, sur lesquels le pays compte pour diversifier les exportations algériennes. L'IATF présente ainsi l'opportunité idoine pour renforcer la coopération économique et commerciale avec les pays africains. C'est dans ce sens que l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) invite toutes les entreprises et opérateurs économiques à saisir cette « opportunité unique » pour conclure un maximum de contrats commerciaux et accords d'investissement.

Affirmant que cette édition connaît la participation de grandes entreprises, l'AAPI a réitéré son accompagnement aux opérateurs algériens.

Lilia Aït Akli

UN CONTRAT DE 100 MILLIONS DE DOLLARS

L'Algérie va exporter des câbles vers la Côte d'Ivoire

ELSEWEDY ELECTRIC Algérie a signé hier un contrat d'exportation de câbles produits en Algérie vers la Côte d'Ivoire, en marge de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025).

Le contrat signé, entre Elsewedy Electric Algérie, avec Sogelux, distributeur leader de matériels électrique, en présence du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, (AAPI), Omar Rekkache, et du président du Conseil de renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, vise à exporter des câbles produits en Algérie vers la Côte d'Ivoire d'une valeur de 100 millions de dollars sur une période de cinq ans, soit l'équivalent de 20 millions de dollars par

an.

Selon le directeur général de l'AAPI, la signature de cet accord constitue « un échantillon des accords » qui seront signés lors de l'IATF 2025, qui verra, a-t-il précisé, la signature d'autres accords.

L'engagement de l'Agence à accompagner et orienter les entreprises et les opérateurs algériens pour signer le plus grand nombre possible de contrats commerciaux et d'accords d'investissement lors de cette édition, a été réitéré par M. Rekkache, lequel a signalé les grandes ambitions fixées pour cette 4e édition de l'IATF qu'abrite l'Algérie.

L'objectif, a-t-il précisé, dans sa déclaration à la presse en marge de la signature de

cet accord, était de conclure un « plus grand nombre » de partenariats commerciaux et d'investissement. Il a dans ce sens rappelé les réalisations de la précédentes IATF organisée en Egypte, où l'organisateur « Afreximbank » avait fixé l'objectif de générer l'équivalent de 40 milliards de dollars de contrats et que le pays hôte avait bénéficié de 4 à 4,5 milliards de dollars dans le cadre des accords commerciaux signés. Le président du CREA, a de son côté réitéré l'engagement du Conseil qu'il dirige d'accompagner les opérateurs économiques algériens, notamment en organisant des rencontres avec leurs homologues africains, lesquelles devront être sanctionnées par la signature

d'un nombre important de contrats de partenariat. L'intérêt exprimé par les opérateurs africains aux produits algériens « de qualité avec des prix très compétitifs », a été également signalé par le président du CREA.

Le PDG d'Elsewedy Electric Algérie, Mostafa Elhalwani, a pour sa part souligné la qualité du produit algérien, qui a toute sa place, précisant que ce produit est apte à remplacer les produits européens sur le marché africain. Signalant la possibilité de se positionner davantage sur le marché africain, il a affirmé que les exportations peuvent atteindre dans les années à venir l'équivalent de 250 millions dollars.

L. A. A.

SOCIÉTÉ AFRICAINE DU COMMERCE ET DE LA DISTRIBUTION

Lancement officiel à partir d'Alger à l'IATF

LE PRÉSIDENT de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), Oramah Benedict, a annoncé le lancement officiel, à l'occasion de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), de la Société africaine du commerce et de la distribution visant à soutenir les échanges commerciaux intra-africains, l'exportation et la transformation des matières premières en Afrique.

Selon le directeur de l'unité « Financement, commerce et entreprises d'investissement » à l'Afreximbank, Ayman El-Zoghby, les opérations de la Société africaine du commerce et de la distribution ont débuté au cours de cette

année, à travers la commercialisation d'une gamme de produits, avant son lancement officiel à Alger. C'est ce qu'a fait savoir ce responsable à l'occasion du lancement de ladite société, en marge de la Journée des diasporas africaines, organisée au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal et présidée par le Premier ministre par intérim, Sifi Ghrieb, chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en présence de nombreux responsables africains.

Ayman El-Zoghby a souligné, dans ses déclarations à l'agence de presse officielle, que la création de cette

entreprise vise à encourager la commercialisation des produits africains, notamment les matières premières, dans les pays du continent, afin qu'elles soient transformées au lieu d'être exportées à l'état brut vers d'autres continents, générant ainsi de la valeur ajoutée en Afrique.

D'un capital social s'élevant à près d'un milliard de dollars, cette société, détenue par Afreximbank, « commencera ses opérations de manière plus efficace et à plus grande échelle, et disposera de ses propres ressources de financement », selon le même responsable.

M. B.

RELANCE DE L'INDUSTRIE NATIONALE

La diaspora appelée à devenir l'énergie du renouveau

L'attachement indéfectible de l'Algérie à sa communauté nationale établie à l'étranger, mettant en valeur l'importance de son apport dans la relance effective du secteur industriel et économique, a été relevé, hier, lors d'une réception présidée par le Premier ministre par intérim, Sifi Ghrieb, à Alger. Organisée dans le cadre de la Journée de la diaspora africaine, en marge de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), cette rencontre a constitué un moment de forte symbolique, mais également de projection vers l'avenir.

Dès son allocution d'ouverture, M. Ghrieb a tenu à transmettre « les salutations fraternelles du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'ensemble des participants », tout en exprimant sa reconnaissance pour « l'engagement permanent des Algériens établis à l'étranger ». « Votre présence aujourd'hui est la preuve éclatante que le lien qui vous unit à la patrie demeure vivant, inaltérable et profondément enraciné dans l'histoire », a-t-il poursuivi. Il a rappelé, avec gravité, que « ce rapport d'attachement s'est forgé dans le sang et les sacrifices consentis par nos aînés pour arracher l'indépendance nationale », soulignant que l'héritage de Novembre se traduit aujourd'hui par un devoir de fidélité et de construction nationale. M. Ghrieb a également salué la qualité de la participation algérienne à cette deuxième Journée de la diaspora africaine, organisée à l'échelle continentale, estimant que « les interventions de nos compatriotes se sont distinguées par leur richesse, leur originalité et leur profondeur ». En outre, il a relevé trois aspects essentiels : « l'engagement actif de la diaspora dans toutes les sessions de dialogue », « l'apport en termes d'expériences et de modèles de réussite partagés avec les autres diasporas africaines », ainsi que « la mise en lumière de projets concrets portés par des compétences algériennes établies à l'étranger ». Il a ajouté, chiffres à l'appui, que « plus de 15 % des start-up créées en Algérie sont le fruit du travail, de l'expertise et de l'investissement de nos compatriotes de la diaspora », soulignant que cette statistique illustre « de manière éclatante le rôle structurant que joue la communauté nationale dans le développement du pays ». Dans son allocution, le Premier ministre par intérim a tenu à rappeler que « l'attention particulière accordée à la diaspora n'est pas une posture de circonstance, mais un choix stratégique du président de la République ». Abdelmadjid Tebboune en avait fait un axe central de ses 54 engagements, consacrant un chapitre entier, l'engagement 51, à la « protection et à la valorisation de la communauté nationale à l'étranger ». Il a précisé que, depuis son élection, le Président a veillé à traduire cette orientation en actes concrets, à l'instar de la création d'un secrétariat d'Etat chargé des



Le Premier ministre par intérim, Sifi Ghrieb.

affaires de la communauté nationale à l'étranger, l'amélioration des services consulaires, la protection juridique renforcée et la mise en place de mécanismes destinés à canaliser l'expertise des Algériens établis à l'étranger vers les projets structurants du pays. « La Constitution de 2020 a consacré, pour la première fois, le rôle de la diaspora dans le tissu national, social et institutionnel », une disposition qui prouve que « l'Algérie n'envisage plus ses ressortissants de l'étranger comme de simples expatriés, mais comme une composante à part entière du corps de la nation ».

L'INDUSTRIE NATIONALE COMME HORIZON DE MOBILISATION

S'écartant du strict protocole, le Premier ministre par intérim a partagé une réflexion nourrie de son expérience à la tête du ministère de l'Industrie. Il a confié que « depuis août dernier, nous avons entamé une réforme profonde du secteur industriel, avec comme priorité la filière automobile ». Il a évoqué le lancement d'un avis d'appel à manifestation d'intérêt pour la mise en place de conseils des experts seniors dans la construction de véhicules et la pièce de rechange. Le recensement des différentes candidatures reçues a permis l'identification de près de 2 500 candidatures, dont 500 candidatures de la diaspora, a-t-il indiqué. Il a fait savoir que ce conseil aura la charge de tracer et de proposer la feuille de route et la stratégie de l'Etat en matière de construction de véhicules et de pièces de rechange, précisant qu'un premier travail a déjà été élaboré en collaboration avec les différents opérateurs et institutions étatiques.

Décrivant les contours de cette stratégie, il a expliqué que « nous devons bâtir un réseau solide de sous-traitance, intégrer progressivement nos filières de production, renforcer les partenariats public-privé et surtout mettre en valeur les compétences techniques de la diaspora dans des secteurs de pointe comme l'ingénierie mécanique, la recherche appliquée, les nouvelles technologies et la formation des cadres ». Il a également souligné que, concernant la partie consacrée à la partie soft de la recherche et du développement des compétences, « là précisément, on compte beaucoup sur la participation de notre diaspora ». Le Premier ministre par intérim a ajouté, avec conviction, que « sans la diaspora, aucun processus ne saurait démarrer et aucune relance ne peut être durable. Vous êtes cette énergie interne qui alimente le moteur de notre développement. Vous êtes la mémoire de notre peuple, mais aussi son capital humain le plus précieux pour affronter la mondialisation ». Au-delà du registre économique, M. Ghrieb a souligné la constance de la politique nationale, déclarant que « la dignité du citoyen algérien à l'étranger est celle de l'Algérie elle-même. Elle doit être protégée, respectée et défendue en toutes circonstances ». En conclusion, le Premier ministre par intérim a lancé un appel vibrant à tous les présents, déclarant : « Nous devons unir nos forces pour élargir encore les acquis enregistrés au cours des dernières années. Le renouveau national, économique et social ne saurait être complet sans votre participation active pour écrire une véritable réussite de notre histoire commune. »

Sihem Bounabi

ALGER - N'DJAMENA

Vers une ligne aérienne directe

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné l'ouverture d'une ligne aérienne directe vers la capitale tchadienne N'Djamena, en vue de consolider les liens entre les peuples des deux pays. Pour concrétiser cet ambitieux projet, le président de la République a, ainsi, enjoint au président-directeur général d'Air Algérie d'œuvrer à l'ouverture d'une ligne aérienne commerciale vers la capitale du Tchad, insistant sur la nécessité d'inscrire cette ligne parmi les priorités de la compagnie. Le président de la République a également ordonné la mise à disposition d'un port dédié à l'exportation du ciment, à l'occasion de sa tournée effectuée au Palais des expositions des Pins maritimes de la Safex (Alger), où se tient la Foire commerciale intra-africaine.

S. N.

COMMERCE

Plusieurs ministres africains chez Rezig

LE MINISTRE du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a reçu, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, plusieurs ministres africains du Commerce, avec lesquels il a examiné les moyens de renforcer et de développer le commerce intra-africain. Ces rencontres ont eu lieu en marge de la table ronde ministérielle organisée sous le thème « Le commerce intra-africain : de la vision à la réalité, vers la multiplication des échanges commerciaux à l'horizon 2030 », dans le cadre de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025). M. Rezig a ainsi reçu les ministres du Commerce du Tchad, du Burundi, de l'Ouganda et de la Centrafrique. Le ministre avait également reçu, avant le début de la table ronde, le ministre tunisien du Commerce et du Développement des exportations et la ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme. Ces rencontres visent à examiner les moyens à même de promouvoir et de renforcer les échanges commerciaux intra-africains, selon Rezig, qui a mis l'accent sur la qualité des produits algériens.

S. N.

INTÉGRATION ÉNERGÉTIQUE EN AFRIQUE

Pour le développement de projets de recherche conjoints

LE SECRÉTAIRE d'Etat auprès du ministre de l'Energie, chargé des Energies renouvelables, Noureddine Yassaâ, a appelé à renforcer la coopération intra-africaine dans le domaine de l'énergie à travers le réseautage des centres de recherche et des universités pour développer des projets de recherche conjoints au service de l'intégration énergétique. M. Yassaâ intervenait lors de la cérémonie d'ouverture du stand de l'innovation africaine à la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), a souligné « le rôle central de l'innovation pour relever les défis énergétiques en Afrique et assurer des sources d'énergie pour tous, conformément aux objectifs de l'Agenda 2063 », appelant à renforcer la coopération à travers le partage des

expériences réussies, l'échange d'expertises et la participation à des projets de recherche conjoints et à l'innovation ouverte. Il a également affirmé que les structures de formation dont dispose l'Algérie dans les domaines des hydrocarbures, de l'électricité et des mines contribuent à la formation des compétences algériennes et au renforcement des aptitudes techniques des cadres africains. A cette occasion, M. Yassaâ a visité l'exposition des innovations, où il s'est enquis des projets innovants développés par les universités et les centres de recherche algériens, lesquels proposent des solutions avancées dans les domaines de l'IA, de la biotechnologie, de l'agriculture durable et des énergies renouvelables. Saluant le niveau de créativité des jeunes équipes de

recherche, le secrétaire d'Etat a insisté sur l'importance d'appuyer ces initiatives qui contribuent à la réalisation des objectifs de développement durable en Afrique. Il a, par là même, mis en avant le grand potentiel dont dispose l'Algérie en matière de recherche et de développement dans le domaine des énergies renouvelables. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du plusieurs hauts cadres, dont le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le chef de cabinet du ministère de l'Education nationale, le directeur général de la promotion de la qualité, de l'innovation et de la sécurité industrielle, et le directeur du développement de la recherche à la Banque africaine d'import-export (Afreximbank).

Hamid B.

DÉVELOPPEMENT DES PME AFRICAINES

La clé de la croissance du continent

Dans la continuité de la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), plusieurs experts algériens et étrangers ont animé, hier, un panel consacré à l'intégration des petites et moyennes entreprises (PME) africaines dans les marchés régionaux et mondiaux, en mettant en lumière les défis structurels auxquels font face les acteurs économiques, ainsi que les pistes d'accompagnement envisagées à l'échelle continentale.

Le directeur des PME au ministère de l'Industrie, Mohamed Ben Youcef Ben Bouali, a indiqué que l'Algérie entend réaffirmer son engagement historique dans le panafricanisme. « L'Afrique aux Africains », a-t-il souligné, dans une allocution lue au nom du ministre de l'Industrie, citant le président de la République, avant d'insister sur la nécessité de renforcer la compétitivité des entreprises locales.

Selon ce responsable, le tissu économique africain est largement dominé par de très petites structures. En 2020, la Banque mondiale avait recensé 240 millions d'entreprises sur le continent, dont seulement 12,7 % employaient du personnel. Autrement dit, 99 % des sociétés en Afrique sont des micro-entreprises de un à trois employés. Toutefois, un chiffre inspire l'optimisme, 27 % des entrepreneurs sont des femmes, l'un des taux les plus élevés au monde, illustrant leur contribution déterminante aux économies locales.

L'Algérie mise sur un arsenal législatif pour stimuler le développement de ses PME. La loi 17-02 sur le développement de la PME et le code de l'investissement promulgué en 2022 (loi 22-18) visent à établir un dialogue entre l'État, en tant que facilitateur, et les opérateurs économiques, dans le but d'identifier les manques qu'il s'agisse de formation, de cadre juridique,



L'Afrique aux Africains.

ou d'écoulement des marchandises, et y répondre conjointement.

L'accompagnement passe également par des incitations fiscales et parafiscales, la promotion de l'innovation et l'intégration d'outils liés à la production durable et à l'économie circulaire. Au niveau continental, les intervenants ont rappelé que les

PME représentent 95 % des entreprises enregistrées en Afrique subsaharienne, emploient 80 % de la main-d'œuvre et contribuent pour près de la moitié au PIB. « Elles ne sont pas une simple statistique, mais bien le moteur de nos économies », a souligné un panéliste, mettant en avant les réformes portées par la Zone de libre-

échange continentale africaine (ZLECAf), qui vise à lever les barrières au commerce et à moderniser le climat des affaires.

L'ÉCUEIL DU FINANCEMENT

La question du financement reste l'un des principaux obstacles, selon les experts. Pour y répondre, la Banque africaine d'import-export (Afrexim Bank) a mis en place un programme de développement des PME exportatrices.

Plus de 18 milliards de dollars ont été mobilisés, en grande partie pour soutenir les entreprises impliquées dans le commerce régional, avec une attention particulière pour les initiatives portées par les jeunes et les femmes.

Au-delà du financement direct, Afreximbank multiplie les partenariats avec les banques locales, ONG et institutions de développement pour adapter ses solutions aux différents profils de PME.

Si les initiatives se multiplient, le chemin reste long pour permettre aux PME africaines, et algériennes en particulier, de franchir un cap en matière de compétitivité et d'intégration internationale. Le défi est de transformer ces millions de micro-entreprises en acteurs solides capables de peser durablement dans les chaînes de valeur régionales et mondiales.

Rim Boukhari

ECHANGES COMMERCIAUX INTRA-AFRICAINS

Appel à accélérer l'activation totale de la ZLECAf

LES MINISTRES africains participant à la table ronde sur le commerce intra-africain, organisée à l'occasion de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), ont été unanimes à souligner la nécessité d'accélérer l'activation totale de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) afin de construire un marché continental unique représentant un espace d'investissement et de commerce pour les pays membres.

Au terme de cette rencontre ministérielle organisée sous le thème : « Le commerce intra-africain, de la vision à la réalité, vers la multiplication des échanges commerciaux à l'horizon 2030 », le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a souligné que la multiplication des échanges doit obéir à de nombreuses conditions. Elle exige l'accélération du parachèvement des infrastructures de base et logistiques du

continent, la facilitation des procédures douanières, l'encouragement de la production locale et la création des chaînes de valeur régionales permettant de transformer les ressources naturelles au sein du continent et de créer une valeur ajoutée, selon Rezig. Les participants ont insisté sur l'importance d'associer le secteur privé, les petites et moyennes entreprises (PME), les start-up, ainsi que les jeunes et les femmes aux démarches en faveur du développement économique africain, appelant à unifier les efforts en matière de politiques commerciales et économiques. Réaffirmant l'engagement de l'Algérie à mettre en œuvre les recommandations de cette rencontre à travers des démarches concrètes, M. Rezig a souligné que l'augmentation du volume des échanges intra-africains représentait un enjeu stratégique visant à atteindre la souveraineté économique du continent et à réduire sa dépen-

dance aux marchés extérieurs, notamment avec le lancement de la ZLECAf, un des grands projets de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Il a estimé que le taux des échanges intra-africains, qui ne dépasse pas 15%, est en-deçà des potentialités du continent, d'où la nécessité de coordonner les politiques pour lever les obstacles et renforcer les échanges de biens et de services. Selon lui, cette foire offre l'opportunité d'approfondir les concertations entre les décideurs et les partenaires, de conclure de nouveaux marchés et de lancer de nouveaux investissements. Il a, par ailleurs, rappelé les projets concrétisés par l'Algérie en matière d'infrastructures, dont la route transsaharienne, les ports et les zones franches avec les pays voisins. Dans leurs interventions, les ministres africains ont passé en revue les projets de routes, de voies ferrées et de ports et les procédures douanières visant à renforcer le commerce

intra-africain. A cette occasion, le secrétaire général de la ZLECAf, Wamkele Mene, a appelé à l'exploitation optimale des ressources disponibles et à la construction d'un marché intérieur robuste, souhaitant voir les conclusions de cette rencontre se concrétiser sur le terrain. De son côté, la vice-présidente exécutive de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), Kanayo Awani, a mis en avant les programmes d'appui aux PME et de financement des projets dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie, annonçant le lancement prochain de nouvelles initiatives. Les participants ont débattu de deux axes principaux, à savoir la facilitation du commerce dans le cadre de la ZLECAf et la création de chaînes de valeur régionales, afin d'élargir la base des exportations africaines et de contribuer à la création d'emplois et à la réalisation du développement durable.

Hamid B.

LA DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE AU SERVICE DE L'INTÉGRATION AFRICAINE

L'Algérie en exemple

L'ALGÉRIE s'est résolument tournée vers l'Afrique pour développer son commerce. L'intégration de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) est un choix, voire une obligation qui ouvre encore plus d'opportunités commerciales avec les autres pays africains. L'Algérie a participé à toutes les rencontres et émis de nombreuses propositions liées à l'organisation de l'espace commercial entre les pays du continent.

Cela n'a pas manqué d'être relevé par le secrétaire général de la ZLECAf, Wamkele Mene, à l'occasion de la tenue de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025). Pour pouvoir diversifier son commerce, l'Algérie

a également misé sur la diversification économique et d'adoption d'une politique industrielle intégrée. C'est le constat également fait par le SG de la ZLECAf qui a qualifié les avancées de l'Algérie de « modèle réussi », reflétant la capacité des pays africains à élaborer des stratégies de croissance efficaces qui soutiennent l'intégration continentale.

Intervenant à l'ouverture du Forum sur le commerce et l'investissement en Afrique au Palais des expositions, M. Mene a expliqué que l'Algérie « a démontré la possibilité de s'engager sur la voie de la transformation économique basée sur la diversification et l'industrie, ce qui est à

même de renforcer sa place dans les chaînes de valeur africaines et internationales », soulignant que cette expérience constituait une référence pour les autres pays africains dans le cadre des efforts d'intégration économique. Il a, dans ce contexte, salué les réformes institutionnelles en Algérie et dans les pays africains, affirmant que ces derniers « disposent désormais d'institutions et d'organismes de soutien en mesure d'orienter la production et le commerce vers les marchés intérieurs et africains » permettant de réduire la dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs.

T. G.

COOPÉRATION AFRICAINE

Alger, capitale de la créativité

La culture et l'innovation sont des piliers stratégiques de la politique africaine de l'Algérie, inscrite dans une tradition de solidarité et de soutien indéfectible aux causes du Continent. C'est ce qu'a indiqué, hier, Soraya Mouloudj, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, à l'occasion du coup d'envoi de la Semaine de la créativité culturelle, organisée en marge de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025).

Dans son allocution inaugurale, Mme Mouloudji a affirmé que la réussite de la 4e édition de l'IATF est « le fruit d'une vision politique clairvoyante du président de la République, Abdelmadjid Tebboune », ajoutant que cette manifestation d'envergure, qui rassemble plus de 140 délégations venues de tout le Continent africain, illustre la place grandissante de l'Algérie comme point de convergence des ambitions économiques africaines.

Cet événement, consacré aux industries créatives africaines, se veut un espace d'expression et de rencontre entre créateurs, acteurs économiques et décideurs politiques, consacré aux industries créatives qui devront être considérées comme des leviers de développement et d'intégration pour tout le continent.

Dans son discours, la ministre a rappelé que l'Algérie avait déjà été au cœur de moments historiques qui ont marqué l'unité culturelle africaine.

Elle a évoqué notamment le deuxième Festival culturel panafricain, organisé en 2009 à Alger, qui a démontré « la richesse et la diversité de nos cultures », estimant que cet événement a permis à l'Afrique de réaffirmer son identité et son génie créatif. « Aujourd'hui, nous nous retrouvons, une fois encore, pour renouveler ces liens et renforcer les ponts de coopération à travers une approche culturelle et économique renouvelée », a-t-elle poursuivi.

La ministre a ajouté que l'Algérie a toujours défendu les causes africaines, rappelant que « depuis des décennies, l'Algérie n'a ménagé aucun effort pour soutenir les luttes du continent, préserver ses intérêts stratégiques et renforcer son unité ».

Elle a affirmé que cette fidélité n'est pas conjoncturelle, mais le prolongement naturel d'un combat commencé aux côtés des mouvements de libération, assurant que « cet engagement trouve aujourd'hui un prolongement dans la promotion de la culture et de l'innovation, considérées



Un espace d'expression entre créateurs.

comme des fondements essentiels d'un avenir commun ».

CULTURE ET ÉCONOMIE : DEUX LEVIERS POUR UN MÊME DESTIN

Mme Mouloudji a affirmé qu'il ne peut y avoir de prospérité économique sans essor culturel, précisant que « le développement économique ne peut être séparé du développement culturel ». Elle a ainsi souligné le rôle déterminant des industries créatives dans les domaines de la musique, de la littérature, du cinéma, des arts visuels, du design ou de la mode dans l'édification d'une économie moderne, soutenant que « les journées de la créativité culturelle contribuent au développement durable. Plaidant pour le développement des industries créatives comme socle de la prospérité continentale, elle a soutenu qu'investir dans la créativité, c'est investir dans l'ave-

nir.

Elle a également souligné que le continent africain dispose d'un capital créatif inestimable. « L'Afrique, qui a émerveillé le monde par ses trésors et ses créations, est capable de l'éblouir également par son modèle économique », a-t-elle relevé, estimant que l'imaginaire et l'innovation doivent être placés au cœur des stratégies de développement.

Par ailleurs, la ministre a tenu à saluer le rôle des partenaires qui accompagnent ce processus. La Banque africaine d'import-export (Afreximbank), l'Union africaine et la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) figurent au premier rang de ces soutiens essentiels. Leur implication permet de donner une dimension institutionnelle et économique solide à la coopération africaine. Pour Mme Mouloudji, la présence et l'appui de ces

organisations garantissent que les initiatives lancées trouvent un prolongement durable et s'inscrivent dans une logique continentale cohérente.

S'adressant directement aux délégations, la ministre a réitéré la disponibilité de l'Algérie à offrir son soutien, son expertise et son expérience à tous les partenaires africains. Elle a souhaité la bienvenue à chaque participant, rappelant que l'Algérie se veut « la deuxième patrie » de tous les Africains. Dans ses mots transparents l'esprit d'ouverture et de fraternité qui a toujours caractérisé l'accueil algérien. Elle a exprimé le vœu que ces journées de travail et d'échange soient aussi un temps de rencontre humaine et de construction de liens durables. Soulignant que pendant plusieurs jours, la Safex sera le théâtre de rencontres entre entrepreneurs, investisseurs, décideurs politiques et acteurs culturels, elle a relevé que les échanges porteront sur les opportunités commerciales, mais aussi sur la manière de renforcer les complémentarités entre pays africains et de consolider les bases d'un développement endogène.

En conclusion de son intervention, Mme Mouloudji a souhaité que cette rencontre soit « une nouvelle étape dans la construction de passerelles fondées sur le dialogue, la paix et la créativité », afin que l'Afrique demeure « un phare pour les générations futures et un symbole d'excellence et de réussite ». En associant le commerce et la créativité,

Alger a ainsi donné à l'IATF une portée singulière. Celle d'incarner sa vocation de carrefour africain, à la fois témoin de l'histoire et acteur du futur, où s'entrelacent la culture, l'économie et la solidarité. La capitale s'est également muée en espace de dialogue où se croisent entrepreneurs, décideurs et créateurs, tous portés par la même ambition, celle de bâtir une Afrique unie, innovante et tournée vers l'avenir.

Sihem Bounabi

MIA MOTTLEY APPELLE À L'UNITÉ

« Il est temps de réassembler le vase brisé »

LA PREMIÈRE ministre de la Barbade, Mia Amor Mottley, a appelé, vendredi, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, lors de la Journée des diasporas africaines, à « réassembler le vase brisé » entre l'Afrique et ses diasporas, exhortant à la mise en place d'un cadre institutionnel solide pour transformer les liens historiques et culturels en force économique et politique.

Lors de cet événement tenu en marge de la 4e Foire du commerce intra-africain (IATF 2025), la cheffe du gouvernement barbadien a fixé le ton en soulignant l'urgence du moment. « C'est un impératif historique, économique et moral de trouver une unité de dessein, malgré les variations de géographie qui nous séparent », a-t-elle affirmé. Pour elle, l'Afrique et ses diasporas ne peuvent plus se contenter de discours symboliques, aussi porteurs soient-ils, mais doivent désormais s'engager dans une dynamique d'action.

Revenant sur les jalons de l'histoire panafricaine, Mia Amor Mottley a évoqué la bataille d'Adwa, en 1896, symbole de la

résistance africaine, et les grandes étapes du mouvement panafricain. Elle a tenu à rappeler la place particulière de l'Algérie dans cette trajectoire, « ce pays, plus que beaucoup d'autres, ayant offert un espace et un temps à ceux qui voulaient forger leur destin en leur propre image ». Ce rappel n'est pas anodin : il inscrit son appel dans la continuité des luttes de libération et du rôle d'Alger comme capitale des mouvements révolutionnaires durant la seconde moitié du XXe siècle.

Mia Amor Mottley a toutefois averti que les symboles et les références historiques ne suffisaient plus. « Les conversations et la rhétorique ne sont pas assez. Nous devons bâtir un cadre institutionnel et créer des opportunités pour le commerce, l'investissement, les échanges culturels et la connectivité », a-t-elle déclaré, pointant l'importance d'une architecture solide permettant d'ancrer les ambitions panafricaines dans des mécanismes concrets. L'exemple des puissances émergentes a été convoqué pour appuyer son propos.

« Quand on parle de l'Inde ou de la Chine,

on évoque des centaines d'ethnies, mais un seul pays. Qu'est-ce qui nous empêche de revendiquer la diaspora africaine mondiale et d'agir en conséquence ? » a-t-elle lancé, appelant à transformer le poids démographique et culturel de l'Afrique et de ses diasporas en une force politique et économique d'envergure.

Pour la Première ministre de la Barbade, le défi est de hisser l'Afrique et ses diasporas au rang de force mondiale incontournable. « Si nous parvenons à mobiliser la puissance de l'Afrique au niveau global, elle deviendra une force phénoménale qu'aucune civilisation ni aucun pays ne pourra ignorer », a-t-elle soutenu, évoquant le fait que l'économie devait devenir le moteur de cette transformation.

Dans un autre registre, Mia Amor Mottley a évoqué l'héritage du prix Nobel caribéen Derek Walcott. Elle a repris sa célèbre citation : « Brisez un vase, et l'amour qui réassemble les fragments est plus fort que celui qui se contentait de sa symétrie intacte ». Elle a ainsi dressé un parallèle entre les peuples d'Afrique et leurs dia-

sporas, décrivant la colonisation comme une rupture violente, mais affirmant que le temps était venu de « recoller les fragments » pour reconstruire une souveraineté commune.

La dirigeante barbadienne a enfin appelé à franchir une nouvelle étape institutionnelle : « Il ne s'agit pas de réagir aux circonstances internationales, mais d'être les artisans du destin que nous croyons être le nôtre. L'heure est venue de la Commission mondiale de l'Afrique ». Cette instance, selon elle, devrait servir de levier pour canaliser les forces de l'Afrique et de sa diaspora et leur permettre de peser davantage sur la scène internationale.

A la fin de son discours, elle est revenue sur les valeurs de justice et de solidarité, sans lesquelles aucun projet ne pourra aboutir. « Sans amour, sans solidarité, sans équité, nous ne pourrions pas accomplir ce chemin. Mais ensemble, nous pouvons redonner à notre civilisation la place qu'elle mérite et offrir au monde ce dont il a le plus besoin : humanité, justice et fraternité ».

Meriem Djouder

Plusieurs accords de coopération signés

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue mozambicain, Daniel Francisco Chapo, ont présidé, hier à Alger, une cérémonie de signature de plusieurs accords de coopération entre les deux pays.

Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de la visite de travail qu'effectue le président du Mozambique en Algérie, en marge de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025).

A cette occasion, l'Algérie et le Mozambique ont signé un programme exécutif dans les domaines de la culture et des arts pour la période 2025-2028, ainsi qu'un protocole de coopération entre les radios nationales des deux pays. Un accord dans le secteur de l'information et de la communication a également été paraphé.

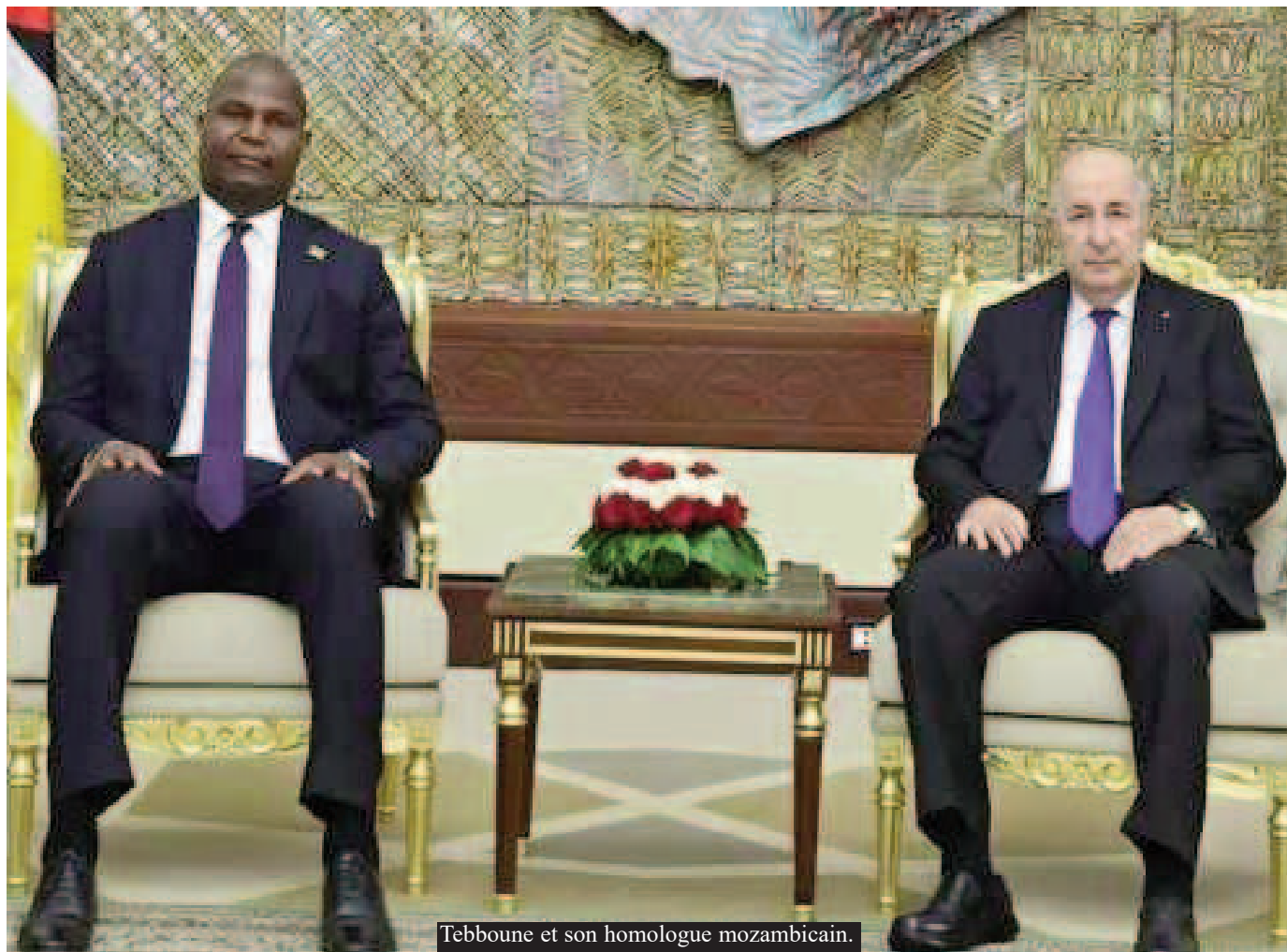
Les deux parties ont, en outre, conclu un accord de coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ainsi qu'un accord dans le domaine de la sécurité et de l'ordre public. Enfin, un mémorandum d'entente sur les consultations politiques bilatérales a été signé, renforçant ainsi le dialogue et la concertation entre Alger et Maputo.

Ces accords traduisent la volonté partagée des deux pays d'approfondir leurs relations bilatérales et de diversifier leurs domaines de partenariat stratégique.

Pour rappel, les deux chefs d'Etat ont eu des entretiens en tête à tête avant d'élargir la rencontre aux délégations des deux pays. Il convient de souligner que le président de la République a réservé, à la présidence de la République, un accueil officiel à son homologue du Mozambique, Daniel Francisco Chapo.

La cérémonie a débuté par l'exécution des hymnes nationaux des deux pays, suivie d'une salutation solennelle au drapeau national, en présence des deux chefs d'Etat.

Le président Tebboune et son invité ont ensuite passé en revue des détachements



Tebboune et son homologue mozambicain.

de l'Armée nationale populaire qui leur ont rendu les honneurs, dans une atmosphère empreinte de solennité et de fraternité.

Le président de la République du Mozambique, qui effectue une visite de travail en

Algérie, en marge de sa participation à la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), s'est recueilli, auparavant, au sanctuaire du Martyr, à Alger, à la mémoire des martyrs de la glorieuse guerre de libération nationale.

Il a, par la suite, visité le Musée national du moudjahid, où il a reçu des explications sur les différentes étapes de l'Histoire de l'Algérie notamment celle de la glorieuse guerre de libération nationale.

Hachemi B.

PREMIÈRE ANNÉE DU SECOND MANDAT DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Parachèvement des grands chantiers et concrétisation des ambitions

LA PREMIÈRE année du second mandat présidentiel de Monsieur Abdelmadjid Tebboune a été marquée par le parachèvement des grands chantiers lancés en 2019 et la concrétisation sur le terrain de la plupart des ambitions, devenues, dans l'Algérie victorieuse, des réalités palpables en termes de développement national et d'amélioration des conditions de vie des citoyens.

En effet, sous la conduite du président de la République, l'Algérie a franchi de grands pas et réuni toutes les conditions nécessaires à l'ancrage d'une véritable démocratie pluraliste, loin de tout tapage ou folklore médiatique. Aujourd'hui, elle récolte les fruits des réformes engagées par le président de la République, qui s'est attelé à relever le niveau des ambitions et à accélérer le rythme des réalisations pour atteindre l'objectif escompté : "une Algérie victorieuse sur tous les plans".

Ce faisant, l'Algérie a conforté son indépendance politique et économique, tout en consolidant son édifice institutionnel fondé sur la citoyenneté, la démocratie participative et l'Etat de droit, et ce, grâce à l'instauration d'un nouveau modèle de pratique politique reposant sur l'intégrité

dans l'action, la rigueur dans la gestion, l'esprit d'initiative et le travail de terrain. Un modèle visant à asseoir un mode de gouvernance axé sur la décentralisation, l'équité en matière de développement, la promotion des services publics et l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Dans un discours prononcé, il y a un an, après sa prestation de serment, le président de la République s'était engagé à "porter l'étendard de la génération des vaillants chouchada de l'Algérie sans jamais dévier de la voie" pour "une Algérie victorieuse grâce à son grand peuple et à sa jeunesse". Incarnant cette vision clairvoyante, la jeunesse algérienne est aujourd'hui pleinement impliquée dans la gestion de la chose publique, grâce aux instances constitutionnelles nouvellement créées et aux réformes ayant fait de la promotion de la participation politique des jeunes une priorité stratégique.

D'ailleurs, les citoyens commencent à percevoir un changement positif notable dans plusieurs secteurs, comme l'avait fait remarquer le président de la République lors de sa dernière entrevue avec les médias nationaux. Il avait, à cette occasion, réaffirmé que l'Etat était déterminé à

poursuivre la mise en œuvre de tous les programmes tracés pour conforter son indépendance politique et économique, tout en maintenant son caractère social afin de préserver la dignité des citoyens. A cet égard, les acquis réalisés en matière de préservation de la dignité des citoyens et d'amélioration de leurs conditions de vie ont été consolidés grâce aux courageuses décisions politiques prises dans ce sens, dans le giron de la stabilité et du dialogue permanent et direct avec les citoyens et leurs représentants.

Perpétuant la louable tradition qu'il a instaurée en faveur d'un dialogue direct avec les acteurs de la scène nationale, le président de la République a reçu nombre de responsables de partis politiques au siège de la Présidence de la République, rencontré les directeurs et représentants des médias nationaux et présidé la Rencontre Gouvernement-walis et la deuxième Rencontre nationale avec les opérateurs économiques, placée sous le slogan "Algérie 2025, année de la réussite économique".

Les succès et les acquis économiques réalisés ont reçu les éloges des institutions internationales et régionales spécialisées. En effet, l'Algérie a réalisé un taux de

croissance parmi les plus élevés dans le bassin méditerranéen, grâce à la grande dynamique de l'économie nationale, portée par la croissance, la diversification des ressources, la maîtrise des grands équilibres et le développement de ses infrastructures.

Sur le plan diplomatique, cette année a été marquée par la consécration de la politique ancrée et de la vision globale en faveur de l'élargissement et de la diversification des partenariats en dehors des cercles traditionnels, dans le cadre d'une approche pragmatique fondée sur les intérêts mutuels.

Cela s'est traduit par les visites officielles effectuées par le président de la République dans des pays frères et amis, en vue d'incarner la dimension africaine, arabe et méditerranéenne de l'Algérie et d'étendre ses partenariats stratégiques à l'Europe.

L'Algérie a également ouvert grand la voie à ses frères africains en examinant les moyens de renforcer la coopération avec des pays pivots, dont les dirigeants ont effectué des visites en Algérie, couronnées par la signature d'importants accords qui ont vocation à étendre le partenariat avec ses pays.

S.O.B.

SELON L'UNICEF

L'enfance ne peut pas survivre à Gaza

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a averti que "l'enfance ne peut pas survivre" dans la bande de Gaza, soumise à un blocus étouffant et une guerre génocidaire menée par l'entité sioniste depuis octobre 2023, mettant en garde contre une offensive militaire massive de l'occupation sur l'enclave palestinienne.



"Le monde tire la sonnette d'alarme sur la catastrophe que pourrait provoquer une offensive militaire massive à Gaza, où vivent près d'un million de personnes", a souligné la porte-parole de l'Unicef, Tess Ingram, citée vendredi par l'agence de presse palestinienne, Wafa. Décivant la situation qu'elle a observée au cours des neuf derniers jours dans l'enclave palestinienne, Mme Ingram a alerté que "ce qui était inimaginable n'est pas imminent, mais il est déjà en cours". La responsable onusienne a relevé que "la malnutrition et la famine affaiblissent les corps des enfants, tandis que le déplacement les prive d'abri et de soins, et que les bombardements menacent chacun de leurs mouvements", notant que la famine "est partout où vous posez les yeux dans la ville de Gaza". Le bilan de l'agression génocidaire menée par l'occupation sioniste contre la bande de

Gaza depuis le 7 octobre 2023, s'est alourdi à 64.300 martyrs et 162.005 blessés, ont indiqué plus tôt les autorités sanitaires palestiniennes. Selon la même source, les corps de 69 martyrs et 422 blessés ont été transférés dans les hôpitaux de Gaza au cours des dernières 24 heures. Les autorités sanitaires palestiniennes ont ajouté que 11.768 Palestiniens sont tombés en martyrs et 49.964 autres ont été blessés depuis le 18 mars dernier, date de la reprise de l'agression sioniste, notant que les corps de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Elles ont également souligné que le bilan des attaques de l'armée sioniste visant les Palestiniens qui attendaient l'aide humanitaire à Gaza s'élève à 6 martyrs et 190 blessés durant les dernières 24 heures, tandis que le bilan global est de 2.362 martyrs et 17.434 blessés.

Les Nations unies ont déclaré que l'escalade des agressions sionistes dans la bande de Ghaza a conduit à une hausse des déplacements forcés de Palestiniens. Le porte-parole du secrétaire général des Nations unies, Stéphane Dujarric, a annoncé, lors d'une conférence de presse vendredi, que "l'escalade sioniste et le ciblage des bâtiments civils obligent de plus en plus de Palestiniens de Gaza à quitter leur domicile...". Il a ajouté que 3 000 cas de déplacement ont été enregistrés du nord de la bande de Gaza vers le sud au cours des deux derniers jours. Concernant les développements en Cisjordanie occupée, Dujarric a déclaré que 2.780 Palestiniens ont été blessés en Cisjordanie par les forces sionistes et les colons depuis janvier 2025. De plus, le porte-parole a ajouté que cela représente "une augmentation de 39% des attaques contre les Palestiniens par rapport à 2024". **R. I.**

ACHATS DE PÉTROLE RUSSE

Peter Szijjarto dénonce l'hypocrisie de l'Union européenne

LE MINISTRE hongrois des Affaires étrangères, Peter Szijjarto, affirme que la Hongrie achète ouvertement du pétrole à la Russie, contrairement à d'autres pays de l'Union européenne qui continuent à le faire en secret, via des circuits détournés. La Hongrie continue d'importer ouvertement du pétrole russe, une position assumée et justifiée par l'absence d'alternatives concrètes, selon son chef de la diplomatie, Peter Szijjarto. Le ministre a dénoncé le comportement de certains pays européens qui, tout en critiquant Budapest, poursuivent discrètement leurs propres importations depuis la Russie. « La Hongrie achète ouvertement du pétrole russe parce que nous n'avons pas d'autre choix, tandis que d'autres pays européens l'achètent en secret, de manière détournée, parce que c'est

moins cher », a déclaré Peter Szijjarto lors d'une conférence de presse à Budapest, le 5 septembre. Il a qualifié d'« hypocrite » la position des gouvernements européens qui blâment publiquement la Hongrie ou la Slovaquie, mais continuent à importer les mêmes ressources via des intermédiaires, notamment asiatiques. Szijjarto accuse Bruxelles et la Croatie d'avoir coupé les voies alternatives d'approvisionnement pour son pays. L'Union européenne a refusé de soutenir l'élargissement de la capacité des oléoducs en Europe du Sud-Est, tandis que la Croatie a relevé ses tarifs de transit pétrolier « cinq fois au-dessus des normes européennes », rendant le recours à d'autres itinéraires économiquement inviable. Pressions externes et ruptures d'approvisionnement La déclaration du

ministre intervient dans un contexte tendu où plusieurs attaques ukrainiennes contre l'oléoduc « Droujba », notamment les 4 et 22 août, ont temporairement interrompu les livraisons vers la Hongrie et la Slovaquie. Les deux pays ont protesté auprès de Kiev et saisi la Commission européenne en rappelant ses engagements en matière de sécurité énergétique. Les livraisons ont repris le 28 août. Peter Szijjarto rappelle également que son gouvernement avait déjà prévenu qu'il ne renoncerait ni au gaz ni au pétrole russes, sous peine de multiplier par deux, trois voire quatre le coût des services énergétiques pour les citoyens hongrois. En parallèle, le président américain Donald Trump a exigé lors d'une réunion virtuelle que les pays européens ces-

sent tout achat d'hydrocarbures russes. D'après le New York Post, Trump envisage même de nouvelles sanctions à l'encontre des États membres récalcitrants. La position ferme de la Hongrie pourrait lui coûter cher, l'Allemagne ayant menacé de lui retirer 43 milliards d'euros d'aides européennes en raison de la ligne politique du Premier ministre Viktor Orban, refusant de couper ses liens avec Moscou. Szijjarto a résumé la situation en ces termes : « Ne nous laissons pas bernier par les hypocrites. Ceux qui critiquent le plus fort sont souvent ceux qui achètent en silence la même chose que nous, mais via des schémas plus discrets ». Un message clair, qui vise à exposer le double discours de l'Union européenne vis-à-vis de la Russie et de ses ressources énergétiques. **R. I.**

NUCLÉAIRE

L'industrie menacée par une pénurie d'uranium imminente

L'INDUSTRIE nucléaire mondiale fait face à une alerte sérieuse : la demande en uranium explose sous l'effet du redémarrage des programmes nucléaires, tandis que les mines existantes approchent de l'épuisement. Un déséquilibre entre l'offre et la demande pourrait apparaître dès 2030, menaçant toute la filière. Le secteur nucléaire mondial fait face à une menace grandissante : la pénurie d'uranium. Selon le Financial Times dans un article publié le 5 septembre et s'appuyant sur le dernier rapport de la World Nuclear Association (WNA), l'offre actuelle d'uranium ne sera bientôt plus suffisante pour répondre à la demande croissante. L'alerte est claire : d'ici 2030, la consommation annuelle des réacteurs atteindra 86 000 tonnes, contre environ 67 000 tonnes en 2024. Et à l'horizon 2040, ce chiffre grimpera à 150 000 tonnes. Cette envolée de la demande, tirée notamment par la relance des programmes nucléaires en Chine, en Inde et dans plusieurs pays occidentaux, risque de créer un « écart significatif » avec l'offre. La production des mines actuelles devrait être réduite de moitié entre 2030 et 2040, du fait de l'épuisement progressif des gisements, rapporte Reuters. Le directeur général d'Energy Fuels, Mark Chalmers, cité par le Financial Times, s'attend à ce que « de nombreuses entreprises réduisent leur production » en raison du vieillissement des infrastructures minières. Ce constat est partagé par la WNA, qui appelle à des investissements urgents dans la prospection, l'ouverture de nouvelles mines et le redémarrage de sites à l'arrêt. Toutefois, ces projets sont longs à mettre en œuvre : entre 10 et 20 ans peuvent être nécessaires entre la découverte d'un gisement et le début de l'exploitation. Une pression venue du numérique et des intérêts privés occidentaux Le Financial Times souligne que les besoins accrus en uranium sont également alimentés par le secteur des technologies, notamment les centres de données et l'intelligence artificielle, très énergivores. Des entreprises comme Microsoft, Google ou Meta signent déjà des contrats de fourniture directe avec des exploitants nucléaires. Dans ce contexte tendu, certains analystes redoutent une flambée des prix. La banque Berenberg a évoqué des « risques significatifs » pour la chaîne d'approvisionnement, qui pourraient faire « grimper fortement les prix du marché ». Par ailleurs, la chaîne d'enrichissement de l'uranium, actuellement dominée par la Russie, reste un point stratégique. Bien que des acteurs occidentaux comme Orano tentent d'élargir leurs capacités, les volumes à venir sont déjà préalloués. Le modèle économique du secteur nucléaire repose sur des contrats à long terme, souvent conclus avant même l'ouverture des mines. Ces accords permettent de sécuriser les investissements, comme le montre le projet Etango en Namibie, soutenu par des contrats signés entre la société australienne Bannerman Energy et deux entreprises américaines. Un levier stratégique pour la Russie dans un contexte instable Dans ce contexte, la Russie conserve une position centrale. **R. I.**

Face aux enjeux géostratégiques et économiques mondiaux, quel sera l'apport de la foire commerciale intra-africaine (IATF 2025)

Par Abderrahmane Mebtoul Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974

Selon différents observateurs, la Foire commerciale intra-africaine IATF 2025 prévue à Alger du 4 au 10 septembre, constitue un catalyseur décisif pour la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Cette présente contribution pose la problématique de l'Afrique face aux enjeux géostratégiques

1- Face aux tensions sécuritaires et aux turbulences de l'économie mondiale, une nouvelle architecture des relations internationales se dessine entre 2025/2030, et l'Afrique, continent à fortes potentialités couvrant 30,353 millions de km² pour une population fin 2024 d'environ 1,4 milliard d'habitants, extrapolé à 25% de la population mondiale 2040/2050 avec une jeunesse dynamique, expliquant les actions de déstabilisation d'acteurs externes, les rivalités des grandes puissances et de certains pays émergents pour contrôler ses richesses colossales, doit avoir une nouvelle gouvernance d'adaptation tenant compte de sa riche anthropologie culturelle. Les ingérences de puissances étrangères, en Afrique ont bouleversé toute la carte géopolitique de la région avec des impacts sécuritaires, favorisant le terrorisme et les flux migratoires.

Contrairement à certaines supputations, selon le centre d'études stratégique pour l'Afrique en 2023, la plupart de la migration africaine se produit à l'intérieur du continent puisque les migrants cherchent des emplois dans des centres économiques voisins où 8% des migrants africains sont à l'intérieur du continent, l'Afrique ne représentant que 14 % des migrants du monde, comparé à 41 % venus d'Asie et 24 % d'Europe de l'Est. D'une manière générale, pour l'Afrique, la lutte contre le terrorisme devra s'attaquer à l'essence, une bonne gouvernance et le développement, le tout sécuritaire ayant des limites, nécessitant une coopération des pays de la zone devant lever les contraintes du fait que la corruptibilité générale des institutions, pèsent lourdement sur les systèmes chargés de l'application des lois et la justice pénale en général qui ont des difficultés à s'adapter aux nouveaux défis posés par la sophistication des réseaux du crime organisé (la cyber criminalité) C'est que la collaboration inter-juridictionnelle est ralentie par l'hétérogénéité des systèmes juridiques en Afrique.

De plus, la porosité des frontières aussi bien que la coordination entre un grand nombre d'agences chargées de la sécurité aux frontières posent des problèmes où la stratégie doit viser à attirer graduellement les utilisateurs du système informel vers le réseau formel et ainsi isoler les éléments criminels pour mieux les cibler tout en diminuant les dommages collatéraux pour les utilisateurs légitimes. Sur le plan économique, le taux d'intégration selon la CNUCED ne dépasse pas 15/17%, l'intégration maghrébine ne dépassant pas 3%. Concernant l'Algérie sur une valeur totale –importations et exportations d'environ 95 milliards de dollars, en 2023 selon les statistiques douanières, les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Afrique ont atteint 4,6 milliards de dollars, avec 2,7 milliards de dollars d'exportations vers le continent et 1,87 milliard de dollars d'importations soit 4,8% de ses échanges, 80% de ses échanges constituées principalement des hydrocarbures pour ses exportations se faisant avec l'Occident et la Turquie dont 50% avec l'Europe, les exportations hors hydrocarbures étant très marginales. Notons sans verser dans la sinistrose que selon les rapports du FMI et de la Banque mondiale 2023/2024 malgré des résultats mitigés pour certains pays, bon nombre pays africains connaissent une croissance appréciable grâce à l'amélioration de leur gouvernance et à réaliser d'excellentes performances économiques et sociales. Le taux de croissance du continent devrait atteindre 3,9 % en 2025 et 4 % en 2026 selon la BAD (Banque africaine de développement).

Le PIB de l'ensemble du continent de 1,4 milliard d'habitants a été estimé en 2024 à 3200 milliards de dollars contre 2 800 en 2023. Ce qui est presque l'équivalent du PIB de l'Inde qui a plus de 1,4 milliard d'habitants et un PIB de 3.890 milliards \$. À titre de comparaison, le PIB de la France est de 2 917 milliards de dollars pour 68 millions d'habitants.. Cependant nous avons non pas une Afrique mais des Afriques, avec d'importantes disparités. Ainsi, en 2024, selon les données de la Banque mondiale et du FMI les cinq premiers pays en termes de PIB sont les



suivants : Afrique du Sud, PIB de 372,23 milliards \$; Égypte 347,69 milliards de dollars ; Algérie 266,68 milliards de dollars ; Nigeria 252,64 milliards de dollars ; Éthiopie 205,13 milliards de dollars. Cela donne un total de 1444,37 milliards de dollars, représentant 45,13 % du continent en 2024. Or, le PIB global de l'Afrique est loin de ses immenses potentialités. Il ne représentait que 3,57 % du PIB mondial de 103 000 milliards \$ en 2024. Les obstacles majeurs sont le manque de vision et de stabilité, le cancer bureaucratique qui enfante la corruption, et la fuite des cerveaux et des capitaux qui prive le continent Afrique de financements importants pour son développement.

2- A cet effet, il est important d'analyser la stratégie du NEPAD né en octobre 2001 dont l'Algérie et l'Afrique du Sud ont juré un rôle majeur, toujours d'une brûlante actualité, une initiative qui est une synthèse entre deux plans: celui de l'Algérie et de l'Afrique du Sud, appelé «Millennium African Plan» (MAP), et celui du président sénégalais dénommé plan OMEGA. Ces deux plans sont fusionnés pour donner la «Nouvelle Initiative Africaine» (NIA). La NIA prendra plus tard le nom de «Nouveau Partenariat Pour le Développement de l'Afrique» ou NEPAD (de l'anglais «New Partnership for African Development»). Les sujets tels que l'intensification de la lutte contre la pauvreté et le sous-développement des pays africains ainsi que leur constante marginalisation étaient le fondement de cette nouvelle vision garantissant la régénération avec essentiellement cinq objectifs: premièrement, supprimer la pauvreté; deuxièmement, placer les pays africains, tant individuellement que collectivement, sur la voie d'une croissance et un développement durable; troisièmement, mettre fin à la marginalisation de l'Afrique dans le processus de globalisation; quatrièmement, accélérer la libéralisation de la femme, cinquièmement, intégrer l'Afrique dans l'économie mondiale.

Aussi, les principes fondamentaux du NEPAD sont d'ancrer la reconstruction du continent sur les ressources des populations africaines; favoriser un partenariat avec les Africains; former un nouveau partenariat avec le monde industrialisé en s'assurant, entre autres choses, qu'il n'y ait plus de déséquilibre entre l'Afrique et le monde développé et s'engager à assurer que tous les partenariats avec le NEPAD soient liés aux objectifs de développement du nouveau millénaire. Quant aux priorités, elles découlent des principes précédents qui peuvent s'articuler autour des axes interdépendants suivants : premièrement, établir des conditions favorables au développement en assurant la paix et la sécurité, la démocratie, la bonne gouvernance politique, économique et d'entreprise, avec un accent sur la gestion financière publique, la coopération et l'intégration sous-régionales; deuxièmement, changer les politiques et renforcer les investissements dans les secteurs, notamment l'agriculture qui est la priorité des priorités en raison de la famine croissante. C'est pour tenir compte de ces contraintes qu'en mai 2002, le NEPAD a été établi, en collaboration avec la FAO, un «Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine» Car la l'Afrique est handicapée: par plusieurs facteurs exogènes et endogènes : le taux élevé de l'endettement extérieur via le remboursement qui accapare une fraction croissante de son PIB, avec un déficit de 1 200 milliards \$ d'ici à 2030 pour financer ses objectifs de développement durable et

selon la BAD, les pertes liées aux flux financiers illicites ont presque doublé en cinq ans passant de 50 milliards \$ par an en 2015 à plus de 90 milliards de dollars 2023 ; ce montant correspond presque à l'ensemble des investissements et aides étrangères reçus annuellement par l'Afrique ; l'exode massif de cerveaux avec des pertes évaluées à des dizaines de milliards de dollars, souvent la formation de base ayant été supportée par les Etats africains, et la faiblesse du développement du capital humain, particulièrement la santé, l'éducation, les sciences et technologies et le développement des compétences, par l'irrégularité des précipitations, problème qui influe sur le pourcentage de terres arables irriguées et donc sur l'agriculture ; la faiblesse du développement humain; par la faiblesse des infrastructures, y compris l'eau, le gaz, l'électricité, la technologie d'information et de communication (TIC); la faiblesse de la diversification de la production et des exportations, souvent mono exportateur de matières premières. Le NEPAD préconisait de mobiliser les ressources en renforçant l'épargne et les investissements nationaux ; intégrer la sphère informelle dominante en Afrique ; et améliorer de la gestion des revenus et des dépenses publiques; lutter contre la corruption à travers la fuite des capitaux. Ce sont autant de conditions pour renforcer à la fois le développement interne s'assurant ainsi que les besoins du continent sont pris en considération, et la participation au sein commerce mondial. L'objectif est de fixer durablement les populations par un développement durable et éviter ce mythe d'eldorado artificiel, notamment l'Europe, l'Amérique ou l'Australie- passant par des sous intégrations régionales, n'existant pas une Afrique mais des Afriques l'intégration sous-régionales A cette initiative restreinte qui a eu un impact relativement mitigé, nous avons assisté récemment à un autre initiative la mise en place de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) adopté le 1er janvier 2021. Environ 54 pays africains l'ayant signé et 47 ratifié., qui selon la Banque mondiale pourrait permettre aux pays africains de faire sortir de l'extrême pauvreté 30 millions d'habitants et d'accroître le revenu de 68 millions d'autres personnes qui vivent avec moins de 5,50 dollars par jour et sur les 450 milliards de dollars de gains potentiels, environ 300 milliards proviendraient des mesures de facilitation du commerce visant à lever les freins bureaucratiques et à simplifier les procédures douanières. L'accord devrait réduire les droits de douane entre les pays membres et traitera d'aspects de politique générale liés notamment à la facilitation des échanges et aux services, tout en englobant des dispositions réglementaires telles que les normes sanitaires et les barrières techniques au commerce. La mise en œuvre des mesures de la ZLECAf permettrait de réorganiser les marchés et les économies de la région et de stimuler la production dans les secteurs des services, de l'industrie manufacturière et des ressources naturelles. La création d'un marché commun de biens et de services renforcera la complémentarité économique du continent, stimulera le commerce intra-africain, augmentera les revenus de l'Afrique et permettra à des millions d'Africains de sortir de l'extrême pauvreté.

En conclusion, s'impose pour l'Afrique de profondes réformes structurelles en Afrique à la fois politiques, économiques, sociales et culturelles afin de confronter les nombreux défis qui attendent les dirigeants africains. Ils devront concilier l'efficacité économique afin d'assurer la création de richesses permanentes et une plus grande cohésion sociale.

C'est la condition d'un fort taux de croissance permettra d'absorber l'important flux annuel de demandes d'emploi, qui s'ajoute au taux de chômage actuel, et d'améliorer la difficile situation des populations, permettant ainsi de réduire les conflits et les guerres ainsi que les flux migratoires.

Pour faire face à l'impact des nouvelles taxes douanières imposées par le président américain, des stratégies d'adaptation sont nécessaires pour l'Afrique et le nouveau modèle de croissance devra être orienté vers les industries de l'avenir, la transition numérique et énergétique. Les pays développés et émergents opérant dans le continent doivent comprendre qu'il est dans leurs intérêts de contribuer par des partenariats gagnants – gagnants à la régénération de l'Afrique avec des richesses colossales, une intelligentsia dynamique, et une importante diaspora partout dans le monde sont des atouts pour que l'Afrique devienne la locomotive de la croissance de l'économie mondiale. En bref, l'Afrique sera avant tout ce que les Africains voudront qu'elle soit.

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEJAÏA DU
6 AU 11 SEPTEMBRE

32 films issus d'une vingtaine de pays à l'affiche de la 20ème édition

Une trentaine de films de court et de long métrage seront à l'affiche à l'occasion de la 20e édition des rencontres cinématographiques de Bejaïa prévues du 6 au 11 septembre en cours à la cinémathèque de la ville, a-t-on appris auprès des organisateurs de l'événement.



Au total, 32 films seront projetés à la cinémathèque de Bejaïa du 6 au 11 septembre dans le cadre des rencontres cinématographiques qui célèbrent cette année leur 20e édition et à laquelle vont participer près d'une vingtaine de pays, entre autres, l'Italie, Belgique, Allemagne, Turquie, Tunisie, Palestine, Afrique de Sud, Qatar, Arabie Saoudite, les Etats-Unis d'Amérique et le Canada, a-t-on indiqué. Plusieurs films de cinéastes algériens et étrangers seront à l'affiche à la cinémathèque de Bejaïa à l'occasion de cette édition qui se veut un espace de "partage et de dialogue", selon le programme, lequel pro-

met un "merveilleux" voyage à travers les différentes fictions cinématographiques attendues dès l'ouverture prévue dans la soirée de samedi. Outre les projections qui auront lieu quotidiennement à 14h, 17h et 20h du dimanche à jeudi, les organisateurs des rencontres ont prévu un programme au profit du jeune public, samedi matin, en projetant "Ttejra Ussirem" (l'arbre de l'espoir) de Tarik Sami et Saadi Djamel et " Ghariba wa Ajeeb" de Boubkeur Boukhari. Il a été prévu également pour la 20e édition de cet événement, organisée par l'association Project'heurts, la projection d'une sélection de courts métrages dans le cadre

d'un programme carte blanche "Focus Québec (Canada)", confiée à "un collectif de talents Québécois et canadiens aux parcours variés", a-t-on souligné. Deux ateliers seront au programme dans le cadre de "Focus Québec (CANADA)", sur "les métiers techniques du cinéma : entre créativité et rigueur" et " IA en question : plongée dans l'univers des intelligences artificielles", ajoute la même source. Des cafés-cinés, tables rondes et des rencontres se tiendront également durant les matinées de la 20e édition des rencontres cinématographiques de Béjaïa, au niveau de la Casbah de Béjaïa, affirment les organisateurs. **R. C.**

4ÈME FOIRE COMMERCIALE INTRA-AFRICAINE (IATF 2025)

«Earth», un voyage artistique au cœur de l'histoire et des cultures africaines

"EARTH", un spectacle chorégraphique époustouflant, célébrant le patrimoine commun, la profondeur historique et la diversité culturelle de l'Afrique, a été présenté vendredi à Alger devant un public relativement nombreux. Organisé à la salle Atlas (Bab El Oued) par l'Office national pour la culture et l'information (ONCI) dans le cadre de son programme culturel accompagnant la 4e Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) qu'abrite Alger du 4 au 10 septembre, le spectacle met en scène l'histoire riche en événements et la diversité culturelle afri-

caine. Produit en 2025 par l'association culturelle "El Moudja" de Mostaganem, "Earth" déroule en 35 mn plusieurs tableaux chorégraphiques, appuyés par des illustrations audiovisuelles en arrière-plan, revisitant des stations phares de l'histoire de l'Algérie et mettant en valeur notamment la contribution de la civilisation égyptienne à la richesse culturelle de l'Afrique. Servi par une quinzaine de comédiens, pour la plupart des enfants formés par la troupe, le spectacle présente des aspects de la culture africaine à travers ses manifestations culturelles spécifiques à chaque pays,

avec comme fil conducteur l'Algérie, revisitée à travers des haltes importantes de son histoire profonde et ses célèbres héros depuis l'époque numide jusqu'à l'indépendance. A travers une succession de tableaux chorégraphiques, soutenus par une bande son diffusée en off, les comédiens ont accompagné avec brio, par la grâce du mouvement et la beauté du geste, les différentes situations rendues dans le spectacle. La mise en scène et la conception chorégraphique sont l'œuvre de Khaled Bourinat et la bande son est signée par Abderrezak Boukraa.

Nabil. B

Participation de l'ONDA aux ateliers des industries créatives africaines

L'OFFICE national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA) participe aux débats et aux ateliers sur les industries créatives en Afrique, inscrits au programme de la quatrième Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), prévu à Alger du 4 au 10 septembre, a indiqué ce mercredi un communiqué de cet organisme.

L'Office sera représenté lors de sessions et ateliers-débats portant sur la propriété intellectuelle notamment en ce qui concerne la thématique de la musique et la propriété intellectuelle en Afrique, ainsi que la propriété du contenu pour les artistes algériens et africains. Le programme de participation de l'ONDA à l'animation

de cet événement international comprend également une table ronde sur "l'investissement et les potentiels de l'Algérie dans l'industrie cinématographique" et le "dialogue continental sur le droit d'auteur, la transformation numérique et la juste valeur pour les créateurs africains", ajoute le communiqué. **R. C.**

2°FESTIVAL NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE DE MÉDÉA

Immortaliser les lieux et le patrimoine de la capitale du Titteri

LE COUP d'envoi de la 2e édition du festival national de la photographie patrimoniale a été donné, vendredi, à la bibliothèque principale du chef-lieu de wilaya par la directrice de la culture et des arts de Médéa, Salima Gaoua, en présence de professionnels et d'amateurs de la photographie venus de plusieurs régions du pays.

L'organisation de l'événement, qui s'étalera jusqu'au dimanche 7 septembre, vise à promouvoir la culture liée à la préservation et à la protection du patrimoine matériel et immatériel que recèle la wilaya, en immortalisant les lieux et les sites menacés de disparition avec l'écoulement du temps ou sous l'effet de l'activité anthropique, est-il indiqué.

Dans le cadre du programme de l'atelier de travail, les participants ont assisté à des exposés sur les aspects techniques et artistiques les plus importants de la formation des photographes professionnels, ainsi que sur l'utilisation des techniques modernes les plus performantes et leur intégration artistique. L'objectif est d'initier les professionnels aux techniques permettant de « documenter les aspects de la culture populaire contribuant à la préservation du patrimoine culturel immatériel et matériel local ».

Pour mettre en pratique les connaissances acquises, les participants ont été conviés à une visite guidée du marché populaire du centre-ville et de la vieille ville de Médéa, « considérée comme l'un des sites historiques urbains les plus importants de la wilaya, eu égard à sa spécificité historique, ses sites archéologiques ainsi que ses vestiges urbains et architecturaux ». Inscrite dans le programme du concours prévu dans le cadre de l'événement, cette visite vise également à « mettre en valeur et à documenter le patrimoine culturel spécifique de la ville en matière de tenues vestimentaires, de plats traditionnels, d'artisanat local, ainsi que dans les domaines des us et coutumes culturelles et folkloriques ».

Moyen d'appréciation du talent des participants, les photographies permettent d'offrir des « lectures artistiques et anthropologiques nouvelles de la culture populaire ». Elles offrent également la possibilité de constituer une source archivistique visuelle qualitative sur la mémoire de la ville de Médéa.

Le festival de la photographie patrimoniale constitue ainsi une opportunité pour immortaliser les lieux et mettre en lumière la richesse de la mémoire collective à travers des sources variées sur le quotidien des citoyens, les us et coutumes locales, les traditions culinaires, les rites et les fêtes.

ELIM. MONDIAL 2026/LA MENACE CHANGE POUR LES VERTS !

L'Algérie prend le large dans le groupe G

Alors que le Mozambique talonnait, dans les éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, l'équipe nationale en pointant à 3 longueurs avant la date FIFA de septembre, c'est l'Ouganda qui devient la principale menace. En effet, les Ougandais ont profité de la réception des Mozambicains pour les étriller 4 buts à 0.

Ainsi, ils rattrapent leurs adversaire du jour et passent seconds (12 points et avec un meilleur goalaverage direct) de la poule "G" à 6 points de l'Algérie... qu'ils affronteront, sur nos terres, lors de la 10e et dernière journée des qualifications dans un duel qui peut être décisif. L'Ouganda se met à rêver. Surtout qu'elle recevra la Somalie (6e, 1 point) dans quatre jours et devrait décrocher trois nouveaux points. Un jour plus tôt, les Fennecs affronteront la Guinée (4e, 10 points) au Maroc dans un duel où le risque de lâcher du lest est existant. Prendre – au minimum – un point est recommandé. Après, il faut savoir que les camarades de Riyad Mahrez ont – pour l'instant – un avantage de points qui les met à l'abri de l'Ouganda en plus d'avoir battu cette même sélection 2 buts à 1 à Kampala lors du match "aller" pour le compte de la 2e journée des qualifications. En tout cas, on verra le côté plein du verre. La défaite des Mozambicains vient capitaliser le succès, bien que difficile, des Verts face au Botswana (3-1) jeudi. Mathématiquement, c'est la bande à Vladimir Petkovic qui a réalisé la meilleure opération au terme du 7e round dans ces qualifications en consolidant le leadership (18 points). Ainsi, El-Khadra peut mettre neuf orteils en Coupe du Monde 2026 en cas de victoire dans trois jours à Rabat.

Après le Maroc déjà qualifié, quelques pays peuvent également accéder à la Coupe du monde 2026 avec deux journées d'avance. Grâce à sa victoire 5-0 acquise en supériorité numérique face au Niger, ce vendredi dans son nouveau Stade Prince Moulay Abdellah, à Rabat, le Maroc est le premier qualifié africain pour la Coupe du monde 2026. Ceci, avant les deux dernières journées des éliminatoires dans son groupe E, dominé de la tête et des épaules



avec 18 points sur 18 possibles, et huit longueurs d'avance sur son dauphin, la Tanzanie, incapable de le rattraper. Lundi et mardi, à l'occasion de la 8e journée des éliminatoires, quatre pays pourront valider leurs billets pour le Mondial américain prévu aux États-Unis, au Canada et au Mexique du 11 juin au 19 juillet 2026.

LA TUNISIE QUALIFIÉE POUR LE MONDIAL 2026 SI...

C'est le cas de la Tunisie, souveraine devant le Liberia (3-0) jeudi. Avec sept points d'avance sur la Namibie, leur premier poursuivant en tête du groupe H, les

Aigles de Carthage décrocheront le deuxième ticket en cas de victoire contre la Guinée équatoriale lundi, quel que soit le résultat des Brave Warriors contre le dernier du groupe, Sao Tomé-et-Principe. Ces derniers ont ouvert le boulevard aux coéquipiers d'Hazem Mastouri, en perdant 1-2 contre l'avant-dernier, le Malawi. L'Égypte qualifiée à Ouagadougou ? Victorieuse de l'Éthiopie à la faveur de deux pénalties de ses stars Mohamed Salah et Omar Marmoush vendredi (2-0), l'Égypte s'invitera au Mondial si elle s'impose devant le Burkina Faso, mardi à Ouagadougou, dans le choc du groupe A. Une

mission périlleuse pour les Pharaons, alors que les Étalons, sans pitié face à Djibouti (0-6), retrouveront leur public après quatre ans d'exil pour cause de stade non homologué.

L'AFRIQUE DU SUD LIÉE AU BÉNIN

Enfin, mardi, l'Afrique du Sud remportera le sésame elle aussi en cas de triomphe sur le Nigeria d'Éric Chelle, et si, dans le même temps, le Bénin, son dauphin, ne gagne pas devant le Lesotho (groupe C). Des Lesothiens, justement, dominés ce vendredi par les Bafana Bafana sur le score de 0-3.

VLADIMIR PETKOVIC (SÉLECTIONNEUR/ALGÉRIE) :

"Aujourd'hui, nous avons affronté un adversaire qui a réalisé un très bon match, tout en nous poussons à donner davantage, afin de revenir dans la partie, avant de finalement l'emporter. Nous avons dû suer pour gagner ce match contre le Botswana. Nous avons bien débuté, surtout après le premier but, avec un bon rythme. Nous cherchions à fatiguer l'adversaire, mais leur égalisation a compliqué les choses. Le Botswana a bien défendu, en jouant avec un bloc bas. Ce match s'est joué dans une période où il est presque impossible d'avoir tous les joueurs à un même niveau de forme. Mais l'essentiel, c'est que nous avons su rester soudés et concentrés pour aller chercher cette importante victoire. Il faudra maintenant surmonter les difficultés rencontrées aujourd'hui et bien récupérer en vue du prochain match, qui sera aussi important et très difficile face à la Guinée".

MANDI, « ON N'A PAS ÉTÉ À NOTRE NIVEAU HABITUEL »

Pilier de la défense algérienne, Aïssa Mandi s'est exprimé en zone mixte après la victoire difficile mais précieuse des Verts face au Botswana (3-1). Le joueur du LOSC n'a pas caché que la prestation collective n'avait pas été au niveau attendu, tout en rappelant que la route vers la Coupe du monde est faite de matches parfois moins aboutis. « C'était un match très difficile, je pense qu'on n'a pas été à notre niveau habituel. Mais on a un objectif très clair et c'est d'aller à la Coupe du monde et des fois on passe par ce genre de match, pas très beau, mais gagné. On a les 3 points et on avance pour notre objectif. » Pour le défenseur, l'important reste d'avoir su trouver les ressources nécessaires afin de sortir victorieux, malgré quelques errements défensifs et un manque de fluidité dans le jeu. Interrogé sur la prochaine rencontre décisive face à la Guinée, prévue lundi à Casablanca, Mandi a affiché une grande détermination. L'expérimenté défenseur central a insisté sur l'importance d'aborder chaque rendez-vous avec la même intensité : « Nous allons le prendre comme tous les

matches, avec l'envie de gagner et bien faire les choses. Il ne reste que 3 matchs pour la Coupe du monde et on est tous concentrés. » Avec 18 points déjà engrangés, l'Algérie est en très bonne position pour composer son billet pour le Mondial 2026. Mais pour Mandi, la prudence reste de mise : l'équipe doit rester focalisée sur son objectif, sans relâchement, et capitaliser sur la dynamique positive enclenchée par ce succès.

NABIL BENTALEB (MILIEU DE TERRAIN/ALGÉRIE) :

"Oui, c'était un match difficile, face à un adversaire regroupé dans sa zone, qui procédait en contre-attaques. L'essentiel pour nous, c'est la victoire, la manière vient après. Ces trois points vont nous booster pour la suite de la compétition, à commencer par le prochain match contre la Guinée, une rencontre que nous prenons très au sérieux. Ce sera un match difficile pour les deux équipes".

YUCEF ATAL (DÉFENSEUR/ALGÉRIE) :

"Ce match n'a pas été facile, comme on s'y attendait. Le Botswana est venu avec l'ambition de repartir avec un bon résultat, pour rester dans la course à la qualification au Mondial. Ils nous ont beaucoup gênés tout au long de la rencontre, rn étant bien organisés en défense et dangereux en contres. Hamdollah, nous avons su faire preuve de lucidité pour contourner ce bloc et remporter un match qu'il fallait impérativement gagner. Il faut maintenant bien récupérer, analyser cette rencontre avec le staff, pour aborder dans les meilleures conditions le match de lundi contre la Guinée, qui ne sera certainement pas facile".

BAGHDAD BOUNEDJAH (ATTAQUANT/ALGÉRIE) :

"Peut-être qu'on aurait pu plier le match dès la première mi-temps si nous avions concrétisé toutes les occasions que nous nous sommes créées. En première période, nous étions trop pressés de marquer, ce qui nous a fait rater plusieurs buts. A la mi-temps, le sélectionneur nous a demandé de rester calmes et concentrés pour pouvoir faire la dif-

férence. Le prochain match contre la Guinée sera également compliqué. D'ailleurs, il n'y a plus de match facile à ce stade de la compétition. C'est à nous de faire le nécessaire, car notre objectif: se qualifier au Mondial-2026"

MERCATO : BENNACER OFFICIELLEMENT PRÉSENTÉ PAR LE DINAMO !

Le suspense est désormais levé : ce vendredi soir, le Dinamo Zagreb a officiellement présenté Ismaël Bennacer comme sa nouvelle recrue. Le milieu de terrain international algérien quitte ainsi l'AC Milan, où il ne disposait plus d'un temps de jeu suffisant, pour tenter de relancer sa carrière en Croatie. Arrivé à Milan en 2019 en provenance d'Empoli, Bennacer a laissé son empreinte chez les Rossoneri. Vainqueur de la Serie A en 2022 et auteur de prestations solides en Ligue des champions, il avait pourtant perdu en importance dans la hiérarchie des milieux, concurrencé par les arrivées successives de joueurs de renom. Son prêt à l'Olympique de Marseille la saison dernière avait laissé espérer une aventure plus longue sur la Canebière, mais le club phocéen n'a pas levé l'option d'achat, laissant planer l'incertitude sur son avenir. C'est finalement à Zagreb que le Fennec de 26 ans a trouvé un nouveau point de chute. Le Dinamo a annoncé avoir conclu un accord de prêt d'une saison avec option d'achat, officialisant l'opération sur ses canaux de communication. Selon certaines sources, Milan prendra en charge 60% du salaire du joueur. Pour Bennacer, ce transfert représente une nouvelle opportunité de se relancer et de retrouver du rythme, lui qui demeure un élément clé de l'équipe nationale d'Algérie. Le Dinamo Zagreb, habitué des joutes européennes et engagé cette saison en Ligue Europa, lui offrira un cadre compétitif idéal. Acclamé dès sa présentation par les supporters croates, le natif d'Arles espère désormais ouvrir un nouveau chapitre de sa carrière, avec l'objectif de redevenir incontournable sur la scène européenne et de préparer au mieux les prochaines échéances avec les Verts.

LIGUE 1 MOBILIS (3^e JOURNÉE)

Le CS Constantine domine le MB Rouisset (2-0) et le rejoint comme co-leader

Le CS Constantine s'est provisoirement hissé en tête du classement général de la Ligue 1 Mobilis de football, ex-aequo avec l'Olympique Akbou et le MB Rouisset, qu'il a dominé (2-0) vendredi soir au stade Chahid Hamlaoui de Constantine pour le compte de la troisième journée, ayant vu le MC Oran se neutraliser à domicile avec le voisin ES Mostaganem (0-0).

Les Sanafir ont pleinement profité de l'occasion qui s'est offerte à eux ce week-end, et ont sensiblement amélioré leur classement, grâce notamment aux jolis réalisations de Berkane (36e) et Dib (90e+1). Une précieuse victoire qui permet au CSC de rejoindre le peloton de tête, au grand dam du MBR, qui après deux victoires consécutives concède la première défaite de son histoire en Ligue 1 Mobilis. Mais le club du Sud reste quand même co-leader, avec six points, en attendant le résultat de l'autre grand rival pour le leadership, l'Olympique Akbou, qui ne jouera que samedi soir face à la JS Kabylie. De son côté, et malgré l'avantage du terrain, le MC Oran a raté le coche face à l'ES Mostaganem, en se contentant d'un nul vierge (0-0), qui d'ailleurs n'arrange aucun des deux clubs, car ils restent ex-aequo à la 4e place du classement général, avec quatre points. Pour sa part, la JS Saoura a réussi l'essentiel, en dominant l'ASO Chlef par la plus petite des marges possibles (1-0), au stade du 20-Août 1955 de Béchar. Une courte mais précieuse victoire, assurée dès la 22e minute de jeu par Hamia, et qui propulse la JSS



dans le milieu de tableau, avec quatre points, au moment où les Chélifiens restent dans les abysses du classement, avec une seule unité au compteur. Le bal de cette troisième journée s'était ouvert un peu plus tôt dans l'après-midi, avec le duel MC El Bayadh - ES Sétif, et qui s'était soldé par un nul (1-1). Mais ce résultat avait un goût amer pour l'Aigle noir, car il aurait pu repartir avec un succès. Ce sont en effet, les visiteurs qui avaient ouvert le score, et dès la 32e minute de jeu, par l'intermédiaire de Zerrouki, avant de concéder l'égalisation devant El Orfi, qui avait réussi à niveler la marque

juste après le retour des vestiaires (46e/1-1). Un résultat qui maintient l'ESS dans le ventre mou du classement, avec trois points en autant de matchs, alors que le MCEB, qui avait démarré cette nouvelle saison par de deux défaites consécutives, engrange son premier dans cet exercice 2025-2026. Les péripéties de cette troisième journée se poursuivront, avec le déroulement des autres matchs inscrits à son programme, dont le Grand Derby de Kabylie, entre la JSK qui reçoit l'Olympique Akbou à partir de 19h00, au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-

Ouzou. En cas de victoire, l'OA sera seul aux commandes de la Ligue 1 Mobilis, avec neuf points, car le seul club qui pouvait le concurrencer pour le leadership, le MB Rouisset s'est finalement incliné (2-0) à Constantine. A suivre également le derby algérois entre le Paradou AC et l'USM Alger, prévu à partir de 17h00, au moment le CR Belouizdad sera appelé à se déplacer chez l'USM Khenchela. Cette troisième journée se clôturera avec le déroulement de l'autre derby algérois, entre le MC Alger et l'ES Ben Aknoun, qui a été reporté à une date ultérieure.

MCO 0 - ESM 0 :

Mbolhi stoppe le Mouloudia

LES ORANAIS, apparemment sous pression, ont respecté le traditionnel round d'observation avant de passer à l'abordage. Cela ne les a pas empêchés de se créer deux occasions par l'entremise de Moulay, respectivement à la 12e et à la 18e minute. Deux tentatives qui n'ont pas réellement inquiété l'ancien portier des Verts, Mbolhi. Mais ce sont les visiteurs qui ont cru réussir le coup de maître grâce à Toumi, avant que l'arbitre Mechaïria n'interpelle la VAR

et n'annule le but. Une décision qui a redonné confiance aux Hamraoua, lesquels ont remis le pied sur le ballon. Dans le temps additionnel, le Mouloudia s'est procuré deux occasions franches : la première par Aguiéb, dont le tir a été capté par Mbolhi, puis une deuxième où le gardien a dû sortir le grand jeu pour stopper une tête de Moulay. Après la pause, les Oranais sont revenus avec une détermination supplémentaire. Moulay encore lui bute sur Mbol-

hi après un essai lointain. Boukholda sur un tir croisé à la 54' oblige encore Mbolhi à dévier le cuir en corner. Ce même Moulay a raté l'occasion du match à la 77', lorsque Boukholda l'a idéalement servi mais sera encore une fois stoppé un Mbolhi des grands jours. Il faut dire que l'ancien portier de la sélection nationale a lui seul découragé toute la ligne offensive du Mouloudia qui a dû se contenter du point du match nul

La direction du CS Constantine redouble d'efforts pour réussir la saison

LA DIRECTION du CS Constantine (Ligue 1 Mobilis de football) a "tenu une série de réunions consacrées à l'examen de la situation de l'équipe senior, de l'équipe féminine et des différentes catégories de jeunes afin de déterminer leurs besoins et d'élaborer une feuille de route sportive permettant d'obtenir de bons résultats et de réussir la saison en cours", a indiqué, jeudi, le responsable de la communication du club, Djalal Kerouaz. Ce dernier a déclaré à l'APS que le directeur sportif du club, Amer Mansoul, et le directeur technique, Zouhir Djelloul, ont rencontré les staffs techniques des catégories juniors et des équipes féminines de football afin "d'évaluer la situation actuelle, de confirmer les listes définitives des joueurs et de préparer un plan de travail tenant compte des exigences

de la compétition, cette saison". Une réunion a également été organisée avec la commission des recrutements, au cours de laquelle un rapport détaillé sur les transferts effectués a été présenté et la liste des objectifs fixés pour le mercato estival a été "réexaminée". Le même responsable a ajouté que l'intensification des efforts au sein du club de Constantine "reflètent le sérieux de la direction du club dans la mise au point de tous les aspects organisationnels et techniques afin de garantir un bon départ de l'équipe aux niveaux local et national, au cours d'une saison où les supporters espèrent voir leur équipe se battre pour les premières places du championnat de Ligue 1". Le CS Constantine a clôturé le mercato estival de l'équipe senior, en recrutant de nouveaux joueurs à différents

postes afin de compenser le départ de certains éléments. Les nouvelles recrues sont "prometteuses", a-t-on estimé, à l'image d'Abdelmoumen Chikhi (ES Sétif), Mustapha Berkane (NC Magra), Wala'a Bouzekri (MC Alger), le gardien Reda Bensayah, de retour d'une expérience dans le championnat saoudien, et l'attaquant Nassim El Ghouli (revenu de Suisse). De son côté, le nouvel entraîneur de l'équipe constantinoise, le bosnien Rusmir Cviko, a souligné dans une déclaration aux médias "l'importance de la discipline et du travail d'équipe", affirmant qu'il était "satisfait de l'effectif actuel, qui compte des joueurs talentueux", et que la seule chose qui lui manque désormais, c'est "l'harmonie et le soutien des supporters pour obtenir des résultats positifs".

CR BELOUIZDAD

L'attaquant Sud-africain Erick Khanyisa Mayo transféré aux Kaizer Chiefs

LE CR BELOUIZDAD, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé vendredi avoir transféré son attaquant Sud-africain Erick Khanyisa Mayo vers les Kaizer Chiefs de Soweto (Johannesburg), sous forme d'un prêt d'une année, assorti d'une obligation d'achat à son expiration. "Notre attaquant Erick Khanyisa Mayo a été officiellement transféré vers les Kaizer Chiefs de Soweto. Il y a été prêté pour une saison, avec obligation d'achat" a indiqué la Direction du Chabab dans un bref communiqué, diffusé ses réseaux sociaux. Agé de 27 ans et fils de Patrick Mayo, une légende des Kaizer Chiefs, le désormais ex-attaquant belouizdadi était signataire d'un contrat qui court jusqu'au 30 juin 2027. Ainsi, suivant les modalités de ce transfert, il évoluera pendant la saison 2025-2026 sous forme d'un prêt, après quoi, la Direction des Kaizer Chiefs devra racheter sa dernière année de contrat (2026-2027), pour un transfert définitif. L'information a été confirmée par les Kaizer Chiefs à travers un communiqué diffusé dans la foulée sur leur site officiel. Ils se sont dits "heureux de récupérer ce précieux atout offensif", en espérant qu'il "apportera un plus au club".

LIGUE 2 AMATEUR - MATCH AMICAL DE PRÉPARATION

L'USM El Harrach domine le CRB Aïn Fakroun (4-0)

L'USM EL HARRACH a dominé le CRB Aïn Fakroun 4-0 (mi-temps 1-0), en match amical de préparation, disputé vendredi matin, vers 10h00, au stade de Mohammadia. Le premier but a été inscrit par Naoufel Lalaoui, en première mi-temps, alors que les trois autres réalisations ont été ajoutées après la pause, respectivement par Fouad Lacheheb, Ayoub Chouki et Abdelhak Hathat. Comme ce fut la cas lors des précédents matchs amicaux, le coach Azeddine Aït Djoudi a profité de l'occasion pour faire tourner son effectif, et donner du temps de jeu à un maximum de joueurs. Cette large victoire (4-0) contre le CRBAF devait mettre les coéquipiers du gardien Fawzi Chaouchi plus en confiance en prévision de la première journée du championnat, prévue le 13 septembre courant. Cette joute amicale devait se jouer initialement au stade Mouloud Zerrouki, relevant de la commune voisine des Eucalyptus, mais pour des raisons organisationnelles, elle a dû être délocalisée à Mohammadia.

Grâce à ce store alternatif, l'émulation Switch s'invite aussi sur iPhone et iPad

L'émulation de jeux Nintendo Switch débarque à pleine vitesse sur iPhone et iPad en Europe grâce à une mise à jour majeure d'AltStore PAL. Cette avancée technique, rendue possible par la compilation JIT embarquée, ouvre un nouveau chapitre pour le jeu mobile, malgré la vigilance constante de Nintendo.

L'arrivée du Digital Markets Act (DMA) en Europe a ouvert la voie aux boutiques d'applications alternatives sur iOS, comme AltStore PAL. Jusqu'à présent, l'émulation de consoles récentes comme la Nintendo Switch restait limitée par des contraintes techniques imposées par Apple. Mais une avancée significative via AltStore vient de lever un verrou majeur, rendant l'émulation performante enfin possible sur iPhone et iPad.

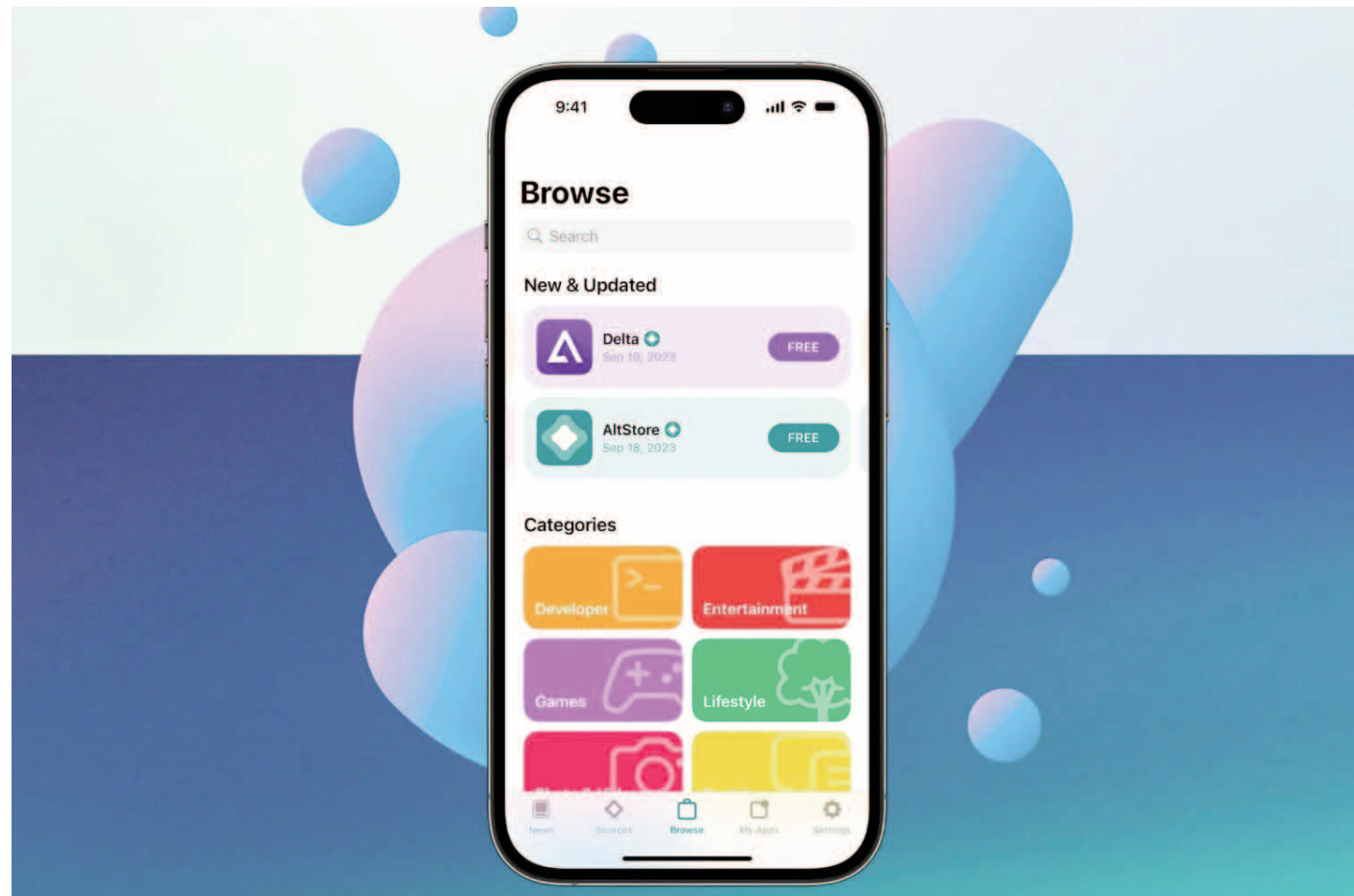
AltStore, le catalyseur de l'émulation sur iOS

AltStore PAL, l'une des premières places de marché alternatives approuvées par Apple dans l'Union Européenne suite aux changements imposés par le DMA, a récemment célébré son premier anniversaire. Pour marquer l'occasion, ses créateurs ont lancé AltStore Classic, une version intégrée directement dans AltStore PAL. Cette version « Classic » reprend le principe de l'AltStore original, bien connu pour le sideloading (installation d'applications hors App Store officiel) depuis 2019.

AltStore Classic permet aux utilisateurs européens d'installer des centaines d'applications dites « non notariées », c'est-à-dire qui n'ont pas reçu l'approbation formelle d'Apple. Le principal avantage pour les utilisateurs de l'UE est que ces applications, installées via AltStore Classic depuis AltStore PAL, n'expirent pas et ne nécessitent ni compte développeur payant, ni connexion à un ordinateur via AltServer pour l'installation initiale de la boutique elle-même. Il est cependant à noter qu'AltServer reste nécessaire pour la gestion et le rafraîchissement périodique des applications non notariées une fois installées via AltStore Classic.

La clé JIT déverrouillée

Parallèlement au lancement d'AltStore Classic, l'équipe a dévoilé une application cruciale : StikDebug. Cet outil active la compilation Just-in-Time (JIT) directement sur l'appareil pour toute application installée via AltStore Classic. La compilation JIT, ou compilation à la volée, traduit le code d'une application pendant son exécution, une technique essentielle pour les logiciels complexes et gourmands en ressources comme les émulateurs de consoles



modernes ou les outils de virtualisation. Historiquement, Apple réservait cette capacité à ses propres applications comme Safari, ou l'avait rendue accessible de manière limitée et parfois complexe pour les développeurs tiers. Sans JIT natif facile d'accès, les émulateurs sur iOS devaient recourir à des contournements ou nécessitaient une connexion à un PC pour activer cette fonction, limitant souvent les performances. L'arrivée de StikDebug change radicalement la donne en permettant une compilation JIT directement sur l'iPhone ou l'iPad.

Cette capacité technique ouvre la porte à des émulateurs beaucoup plus performants. Des projets comme Dolphin, capable d'émuler les consoles Wii et GameCube, et surtout meloNX, un émulateur pour la Nintendo Switch, peuvent désormais fonctionner à pleine vitesse sur les appareils iOS compatibles au sein de

l'Union Européenne. Des démonstrations circulent déjà, montrant des jeux exigeants comme Mario Kart 8 Deluxe tournant de manière fluide sur iPhone.

Un défi technique et juridique permanent. Le géant japonais mène une lutte acharnée contre les logiciels permettant de jouer à ses titres sur d'autres plateformes que sa propre console. L'année écoulée a été marquée par la fermeture forcée de projets majeurs comme Yuzu, suite à un accord à l'amiable incluant 2,4 millions de dollars de dommages et intérêts, et de son alternative populaire Ryujinx, également contraint à l'arrêt après une intervention de Nintendo. Ces actions soulignent la détermination de l'entreprise à protéger son écosystème et sa propriété intellectuelle. Nintendo reproche principalement à ces émulateurs de faciliter le piratage à grande échelle, citant notamment les fuites de jeux très attendus avant leur sortie officielle. La

firme de Kyoto met également en avant le contournement des mesures de protection techniques, comme le chiffrement, intégrées à sa console et à ses jeux, un argument juridique central. Bien que Nintendo ait admis que l'émulation en soi n'est pas illégale, elle concentre ses attaques sur l'utilisation de ces outils pour contourner les protections ou utiliser des copies illícites.

Face à cette pression juridique constante, de nouveaux projets d'émulateurs tentent d'emprunter des voies différentes pour éviter les foudres de Nintendo. Certains développeurs choisissent de ne pas intégrer de fonctions de déchiffrement, laissant cette étape technique à la charge de l'utilisateur final. Cependant, la traque de Nintendo s'étend même aux créateurs de contenu présentant des jeux émulsés, rendant l'avenir de l'émulation Switch toujours aussi précaire.

Pourquoi Google entraîne une IA avec des dauphins ? La réponse est aussi folle que révolutionnaire !

DES CHERCHEURS ont entraîné un modèle de langage de Google sur les sons des dauphins pour créer DolphinGemma. Ils espèrent ainsi décoder leur langage et permettre une meilleure communication avec ces mammifères marins.

Les dauphins n'ont pas de cordes vocales, mais ça ne les empêche pas de parler. Ces mammifères marins ont tout un répertoire vocal à base de sifflements, un véritable langage que les humains n'ont pas encore réussi à décoder. Mais les chatbots pourraient tout changer.

Dr Denise Herzing, de The Wild Dolphin Project (WDP), étudie depuis 40 ans un pod de dauphins tachetés de l'Atlantique à l'état sauvage, situés aux Bahamas.

Elle s'est récemment associée à Google DeepMind afin d'utiliser l'intelligence artificielle pour tenter de comprendre ces animaux. Ensemble, ils ont créé DolphinGemma.

Comme son nom l'indique, cette IA est basée sur Gemma de Google. Il s'agit d'un grand modèle de langage (LLM) entraîné sur des enregistrements des dauphins. Cette nouvelle IA n'est pas encore capable de traduire les sons des dauphins en langage humain.

Elle traite les sons comme des tokens, à la manière d'un chatbot standard qui génère du texte en prédisant les tokens suivants.



Ainsi, présentée avec un enregistrement d'un dauphin, elle peut prédire la suite la plus probable pour la séquence. Un peu à la manière des suggestions de Google lorsque vous commencez à saisir un texte dans le moteur de recherche.

Tout un équipement pour parler avec les dauphins

Les chercheurs espèrent ainsi identifier



des séquences et des structures dans les communications des dauphins. Pour ce faire, ils sont équipés d'un système baptisé « Chat », composé de deux hydrophones (microphones aquatiques), un haut-parleur et un clavier.

DolphinGemma est un modèle de langage suffisamment petit pour tourner directement sur un smartphone Pixel, qui est désormais intégré au système Chat.

Les chercheurs tendent un jouet aux dauphins tout en jouant un son qu'ils ont créé pour le désigner.

Le dauphin pourra ensuite demander le jouet en reproduisant le son, qui sera identifié par le système Chat. Les chercheurs espèrent ainsi établir un vocabulaire commun pour communiquer directement.

Le WDP devrait bientôt déployer DolphinGemma sur le terrain. Les chercheurs espèrent qu'il permettra d'accélérer grandement les recherches sur les dauphins tachetés de l'Atlantique, et pensent qu'il pourrait être étendu à d'autres cétacés. Google compte le publier en tant que modèle ouvert, plus tard cette année.

Ciblage publicitaire : Netflix et YouTube vont utiliser l'IA pour mieux interrompre votre film

Plus de publicités, grâce à l'IA.



A l'heure où les principaux services de streaming annoncent de plus en plus de publicités, deux autres leur emboîtent le pas - et utilisent l'IA. Deux grandes sociétés de médias, Netflix et YouTube, ont annoncé la semaine dernière leur intention d'utiliser de nouveaux formats publicitaires pour maintenir l'intérêt des utilisateurs, et toutes deux ont recours à l'IA.

Netflix "marie" les publicités avec les émissions

L'annonce de Netflix a été faite lors de son événement annuel Upfront destiné aux annonceurs. Grâce à une nouvelle plateforme publicitaire interne, Netflix

Ads Suite, l'entreprise ajoute plusieurs formats publicitaires créatifs. Parmi eux, un format publicitaire interactif qui utilise l'IA générative pour "marier instantanément les publicités des annonceurs avec les univers de nos émissions". D'après la description de Netflix, il semble que ces publicités se fondront dans l'émission que vous regardez afin d'être moins intrusives (mais il faut espérer qu'elles soient suffisamment différentes pour qu'il soit clair qu'il s'agit d'une publicité). Ces publicités seront diffusées à la fois en midroll et sur l'écran de pause, et comporteront des incrustations

personnalisées, des boutons de second écran, etc. Le format sera disponible pour les annonceurs d'ici 2026.

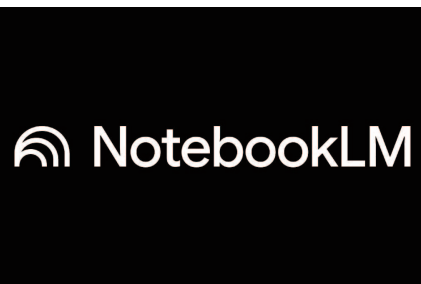
Le format "Peak Points" de YouTube

L'annonce de YouTube a été faite au cours de 2025 Brandcast, son événement annuel pour les annonceurs. Avec le format "Peak Points", les spécialistes du marketing peuvent cibler spécifiquement le moment le plus marquant d'une vidéo (ou celui où le plus grand nombre d'yeux regardent) pour y placer une publicité. Bien que les publicités elles-mêmes ne soient pas créées par l'IA, YouTube affirme qu'il utilisera Gemini pour

trouver le point le plus émotionnel qui, espérons-le, conduira à plus d'engagement et à plus de clics.

Dans une explication fournie à AndroidPolice, YouTube explique que le moment choisi pour les annonces Peak Points est "soigneusement étudié" afin d'être suffisamment proche du point principal pour qu'il soit toujours pertinent, mais pas trop pour qu'il soit perturbant. La plupart du temps, explique l'entreprise, c'est après la fin du moment. L'objectif est d'avoir une pause publicitaire "réfléchie" plutôt qu'une intrusion.

NotebookLM débarque sous forme d'app Android, comment utiliser sur votre smartphone



L'ASSISTANT de recherche surpuissant devient une application Android autonome. Une version iOS est en préparation. L'assistant de recherche surpuissant de Google va avoir sa propre application, et les utilisateurs d'Android vont pouvoir le découvrir.

NotebookLM, qui a fait ses débuts l'année dernière, est un assistant de recherche IA gratuit (fonctionnant avec les capacités de compréhension multimodale de Gemini 2.0) qui vous aide à mieux comprendre n'importe quel sujet. Vous pouvez lui fournir un certain nombre de sources de données, notamment des fichiers PDF, des liens vers des articles, des liens vers des vidéos YouTube et des documents Google Docs ou Slides.

En donnant quelques exemples d'utilisation, Google indique qu'il est possible de faire des choses comme : Télécharger des enregistrements, des chapitres de manuels et des documents de recherche pour décomposer des concepts complexes en termes simples.

Télécharger vos propres recherches pour créer un plan de présentation soigné, avec des points clés et des preuves à l'appui. Télécharger des notes de brainstorming, des données d'études de marché et des informations sur les concurrents pour identifier les tendances actuelles, trouver de nouvelles idées de produits et découvrir des opportunités cachées.

Lors de son lancement, l'outil était réservé aux navigateurs. Mais Google le lance sous la forme d'une application Android autonome. Le listing de l'Apple app store indique une date de sortie au 20 mai, mais l'application est disponible au téléchargement dès à présent pour Android.

Comment fonctionne l'app NotebookLM ?

Voici comment fonctionne l'outil.

Pour commencer, vous ouvrez un nouveau carnet et y ajoutez vos fichiers, liens et documents. Une fois que NotebookLM dispose de vos informations, vous obtenez en retour un résumé qui reprend les informations de toutes vos sources. Toutes les informations contenues dans le

résumé sont citées, ce qui vous permet de savoir d'où elles proviennent.

Vous pouvez ensuite prendre ce résumé et le présenter dans le style qui vous aide le plus à apprendre - un résumé écrit, un résumé audio ou même une session de podcast où vous entendez deux animateurs discuter de votre sujet.

Vous pouvez même les interrompre pour leur poser des questions ou orienter la conversation dans une nouvelle direction, comme si vous étiez un invité du podcast. Il y a un délai de quelques secondes entre le moment où les animateurs vous reconnaissent et celui où ils répondent à votre question, ce qui fait que ce n'est pas vraiment fluide. Mais lorsque j'ai essayé cette fonction, je l'ai trouvée très amusante. Google prévient que NotebookLM n'est pas toujours correct.

Microsoft Fabric évolue vers une meilleure intégration des données et des agents d'IA

LA PLATEFORME d'analyse se dote de nombreuses nouvelles fonctionnalités. Deux ans après le lancement de Fabric, la plateforme d'analyse unifiée et complète de Microsoft, l'entreprise a dévoilé de nouvelles fonctionnalités lors de sa conférence Build 2025. Ces innovations

témoignent de la maturation des fonctions de base de données, de reporting et d'IA de Microsoft. Microsoft Edge intègre trois nouvelles fonctionnalités d'IA, dont une pour les PDF

Les nouveautés de Fabric

Une méthode automatisée permettant aux non-codeurs de réaliser des simulations de jumeaux numériques, appelée « générateur de jumeaux numériques dans Microsoft Fabric Real-Time Intelligence »

La possibilité de créer des tableaux de bord de données en langage naturel grâce à une version intégrée du chatbot d'IA Gen Copilot de Microsoft

La possibilité d'intégrer des données « semi-structurées » dans Fabric grâce à l'intégration de Cosmos DB, la base de données NoSQL de Microsoft

Un service d'agent permettant d'acheminer les données du référentiel OneLake de Microsoft vers Copilot Studio

Utilisation de rapports pour déclencher automatiquement des flux de travail

L'outil de création de jumeaux numériques, actuellement en préversion publique, vise à surmonter les obstacles tels que « la fragmentation des sources de données, l'incohérence de la qualité des données et les défis en matière de gouvernance et de sécurité », explique Microsoft.

Les pieds humains sont composés de 52 os, soit 25% de tous les os du corps !



COMME vous le dira toute personne qui a eu un cours d'anatomie, le système squelettique humain est très complexe, il se compose de 206 os bien que ce nombre diminue au fur et à mesure que vous vieillissez puisque certains os fusionnent. Les pieds sont particulièrement complexes avec 52 os aux deux pieds (26 os pour chaque pied), cela représente un quart de tous les os contenus dans le corps humain. Ces os comprennent le tarse (cheville), le calcanéum (talon), les os du métatarse (l'ensemble des cinq os longs qui mènent aux orteils) et les phalanges ou os des orteils.

À la formation de la lune, une journée sur Terre durait entre 2 et 3 heures !

Selon les scientifiques, la durée d'une journée sur Terre a augmenté lentement depuis sa formation, il y a 4,5 milliards d'années. Tout cela a à voir avec la Lune. En effet, notre satellite naturel ralentit la rotation de la Terre. À l'époque de la formation de la Lune, la durée d'une journée sur notre planète ne dépassait pas les trois heures, et la Lune, qui était beaucoup plus proche, tournait autour de la Terre toutes les cinq heures.

Cela a à voir avec la force gravitationnelle et le transfert du moment angulaire. Imaginez quelqu'un assis sur une chaise qui peut tourner et que vous essayiez de le ralentir avec votre main, il ralentirait un peu et vous seriez un peu renversé.

J Indépendant

LE SAVIEZ VOUS



Cette université propose des bourses à ses étudiants prêts à... gravir des montagnes

En Corée du Sud, plus de 1 400 étudiants de l'Université nationale de Séoul ont candidaté à une bourse insolite récompensant l'ascension de montagnes. Financé par un ancien élève, ce programme offre jusqu'à 450 euros aux participants capables de gravir six sommets sans téléphérique, preuve à l'appui via une application spécialisée.

Voici une initiative qui devrait plaire au vidéaste et streamer Inoxtag. L'Université nationale de

Séoul (Corée du Sud) a annoncé avoir reçu plus de 1 400 candidatures pour une bourse atypique récompensant les étudiants qui gravissent des montagnes, rapporte UPI. Le programme, baptisé bourse d'alpinisme « Misan », était ouvert aux inscriptions du 8 au 18 juillet.

Un programme financé par un ancien étudiant Selon les conditions annoncées, les participants peuvent recevoir 180 euros s'ils escaladent trois montagnes avant

la fin de l'année, ou 450 euros s'ils en escaladent six. Seules les montagnes inscrites dans les listes « 100 montagnes célèbres » et « 100 + montagnes célèbres » de l'entreprise Black Yak sont éligibles. Les montagnes disposant de téléphériques ou de gondoles sont exclues. Les étudiants doivent soumettre une preuve de leurs ascensions via l'application Black Yak. Le programme est financé par un ancien étudiant, Kwon Jun-ha, diplômé de la promotion 1963, aujourd'hui âgé de 81 ans. Il



avait exprimé le souhait de soutenir une jeunesse dynamique et engagée. Sur son site, l'université précise : « La bourse reflète le désir du donateur de former des individus en bonne santé, dotés d'un esprit de défi et d'un sens de la communauté. »

Pour faire passer l'autoroute, ils ont littéralement coupé la montagne en deux



POUR désenclaver la province de Guizhou (Chine), la Chine a construit le pont le plus haut du monde « perché » à 625 mètres de haut. Pour les besoins de l'ouvrage, ce chantier pharaonique a littéralement coupé une montagne en deux. Les images, impressionnantes, sont vantées par les autorités chinoises qui mettent en avant la prouesse des ingénieurs. Pour développer le tourisme et désencla-

ver la province de Guizhou, les autorités chinoises sont visiblement prêtes à déplacer des montagnes. Ou plus exactement, à les transpercer... La construction du pont le plus haut du monde – celui du Grand Canyon de Huajiang – nécessitait d'« avaler » un pan entier de montagne. Après presque 4 ans d'un chantier titanesque à près de 300 millions d'euros, c'est chose faite.

« Aucune montagne n'est trop haute » L'ouvrage perché à 625 mètres est sur le point d'être inauguré. Il permettra d'enjamber la rivière Beipan et réduira considérablement les temps de trajet. Relier les deux rives prend aujourd'hui 1 h 10 en voiture, l'entrée en service du pont réduira cette durée à seulement deux minutes. Sur les plans, le tracé de l'autoroute menant à l'ouvrage se heurtait à une montagne. Des ingénieurs ont été missionnés pour résoudre ce « point de détail » et grignoter la roche. « Pour le peuple et le développement, aucune montagne n'est trop haute », se félicite la porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères. L'entrée en service de ce pont de trois

kilomètres de long qui traverse – et transperce – les montagnes est prévue fin 2025. Voici les images qui montrent clai-

rement son impact sur le profil des montagnes qui apparaissent « coupées en deux ».

Cette marque a voulu flatter Trump avec ses produits MAGA, mais ça ne s'est pas passé comme prévu

(Une enquête du « New York Times » montre comment des lobbyistes ont voulu soudoyer Donald Trump, et comment ils ont échoué à cause d'un détail qu'ils avaient négligé. ÉTATS-UNIS - Un multicuiseur MAGA, des draps « Mar-a-Lago » et même une boule à neige avec un Trump miniature à l'intérieur. Tous ces produits dérivés à la gloire de Donald Trump ont été annoncés en juin par plusieurs marques d'électroménager et de décoration. Parmi elles, l'entreprise qui produit les célèbres cuiseurs « Instant Pot », qui dans son communiqué a affirmé être en collaboration directe avec le gouvernement, ou encore Lenox Corpora-



tion qui vend de la vaisselle. Si toutes ces marques ont décidé de mettre Trump à l'honneur travers leurs assiettes ou leurs literies, ce n'est pas dans un élan de patriotisme mais pour une raison bien plus précise : comme l'explique le New York Times, qui a enquêté sur le sujet, elles appartiennent toutes à Centre Lane Partners, un fonds d'investissement privé new-yorkais. Et il se trouve que Centre Lane Partners avait vraiment besoin d'un coup de pouce de l'administration Trump.

Une carte inédite révèle d'immenses réserves d'hydrogène naturel sous 30 États américains



Des chercheurs ont cartographié pour la première fois les réserves naturelles d'hydrogène aux États-Unis, révélant un potentiel colossal pour cette source d'énergie propre et ouvrant une nouvelle ère dans l'histoire de la transition énergétique.

Des chercheurs ont identifié des zones aux États-Unis susceptibles de contenir des réserves naturelles d'hydrogène en quantités exploitables, grâce à une carte inédite du territoire à grande échelle.

Ces résultats remettent en question l'idée répandue selon laquelle l'hydrogène naturel ne s'accumule pas en quantité suffisante sur Terre pour être extrait et utilisé comme source d'énergie.

"La carte est fascinante, car elle montre que plusieurs régions américaines pourraient recéler une ressource d'hydrogène

sous la surface", a déclaré Sarah Ryker, spécialiste des ressources énergétiques à l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS), l'organisme à l'origine de cette découverte, au site spécialisé Live Science. Les zones potentiellement riches en hydrogène, marquées en bleu foncé sur la carte, incluent notamment le Michigan, l'est du Kentucky et le sud du Dakota du Nord, ainsi que des parties du Kansas, du Colorado et de l'Iowa.

Ces réserves d'hydrogène "géologique", aussi appelées hydrogène "blanc" ou "doré", se forment naturellement par des réactions chimiques dans les roches, notamment par la dissociation de l'eau en hydrogène et oxygène.

TRENTE ÉTATS À CREUSER

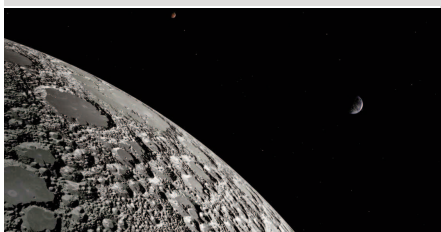
En somme, l'étude, publiée le 16 janvier, explique qu'au moins trente États américains possèdent les conditions nécessaires pour accumuler de l'hydrogène, avec un fort potentiel dans le Midwest, sur la côte californienne et sur le littoral est. La faisabilité de l'exploitation de ces ressources dépend de trois facteurs : des sources d'hydrogène, des roches-réservoirs et des barrières naturelles pour piéger le gaz. Les chercheurs espèrent que ces données guideront les futures explorations énergétiques. Une précédente étude de l'USGS avait estimé que les réserves totales d'hydrogène enfouies dans la croûte terrestre atteindraient 6,2 trillions de tonnes. Si seulement 2% de ces réserves étaient accessibles, elles suffiraient à alimenter l'ensemble de la planète en énergie pen-

dant 200 ans. Cependant, cette estimation ne précisait pas l'emplacement des réserves, d'où l'importance de cette nouvelle carte.

UN BOOM DE L'HYDROGÈNE ATTENDU PAR LES SCIENTIFIQUES

La découverte pourrait bouleverser le marché de l'énergie. Considéré comme une source propre et renouvelable, l'hydrogène est promis à une forte expansion : sa demande mondiale pourrait être multipliée par cinq d'ici 2050, selon les projections des chercheurs. Son potentiel colossal le place comme un acteur clé de la transition énergétique mondiale, notamment dans les secteurs industriels ou les transports, où la décarbonation est cruciale pour l'avenir de la planète.

Ces plantes de l'Antarctique seraient suffisamment robustes pour pousser sur la Lune



DES PLANTES issues de deux espèces prélevées sur un glacier de l'Antarctique sont parvenues à pousser en laboratoire sur un substrat dont la composition était similaire à celle du sol lunaire. Il s'agit de végétaux "extrémophiles", c'est-à-dire adaptés à la vie dans des conditions extrêmes (La Repubblica).

"Les déserts froids de l'Antarctique sont probablement ce qui se rapproche le plus d'une planète extraterrestre", explique Cesar Amaral, astrobiologiste à l'université d'État de Rio de Janeiro, cité par le média italien La Repubblica.

D'une planète, ou alors d'un satellite naturel comme la Lune, qui partage, en effet, avec le continent blanc bien d'autres caractéristiques que sa couleur pâle... Ainsi, deux espèces peuplant un glacier de

la péninsule antarctique – la mousse *Sanionia uncinata* et la fleur *Colobanthus quitensis* – sont parvenues à pousser en laboratoire sur un substrat dont la composition était similaire au régolithe lunaire, c'est-à-dire à la couche rocheuse superficielle de cet astre, d'après une récente étude publiée dans les annales de l'académie brésilienne des sciences.

Leur particularité ?

Il s'agit d'espèces "extrémophiles", c'est-à-dire adaptées à la vie dans des conditions extrêmes : sécheresse, gel, vents violents et rayonnement solaire intense.

Des "habitats miniatures" loin de la Terre. Pour chaque espèce, les chercheurs de la base scientifique Comandante Ferraz – située sur l'île du Roi-George à la pointe nord de la péninsule antarctique et gérée par le Brésil – ont prélevé une soixantaine d'échantillons en bordure d'un glacier à proximité.

Certains ont ensuite été cultivés en laboratoire (sur du régolithe lunaire ou martien), et d'autres dans leur environnement naturel.

Au bout de deux semaines, les végétaux ont poussé de manière similaire sur le régolithe lunaire et dans leur habitat d'origine. Aucun signe de vie, en revanche, sur le régolithe martien. Ces deux plantes de l'Antarctique pourraient être les "deux premières espèces candidates à coloniser

le sol extraterrestre", estime néanmoins Cesar Amaral. Leur présence enrichit en effet le sol en azote, ce qui pourrait ensuite favoriser la culture de variétés agricoles utiles à la consommation humaine, note l'astrobiologiste. Tels des "habitats miniatures", elles fournissent ainsi des services écologiques importants en hébergeant des bactéries, des champignons ou des insectes bénéfiques.

UN EXAMEN (PRESQUE) SANS GRAVITÉ

Il reste cependant à leur faire passer le test de la gravité réduite – une condition éprouvée avec succès par la mousse *Grimmia pulvionata* ainsi que par le pâturin des prés, notamment.

En 2015, l'astronaute américain Scott Kelly cultivait un "jardin galactique" de zinnias (fleurs originaires du continent américain) à bord de la station spatiale internationale tandis qu'en 2020, un micro-jardin de trente centimètres capable d'héberger des plants de légumes était lancé en orbite à bord d'un satellite, rappelle La Repubblica.

Les plantations lunaires et l'étude du régolithe comptent parmi les domaines que compte explorer l'Agence spatiale américaine (Nasa) pour sa future mission sur la Lune, Artemis III.

Boom des énergies renouvelables en Europe: comment le solaire et l'éolien font chuter les fossiles



ENFIN une bonne nouvelle pour 2024 ! Malgré plusieurs records climatiques inquiétants, cette année a également vu la victoire des énergies renouvelables sur les énergies fossiles, le solaire et l'éolien représentent la moitié de la production électrique de l'Union européenne. L'énergie solaire a supplanté pour la première fois le charbon dans l'Union européenne en 2024 et permis de porter la part des énergies renouvelables à près de la moitié de la production d'électricité des 27, selon un rapport diffusé jeudi. Dans le même temps, la production à partir de gaz "a diminué pour la cinquième année consécutive et la production totale d'électricité fossile a atteint un niveau historiquement bas", a rapporté le cercle de réflexion Ember dans un rapport sur l'électricité en Europe.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Maladie de Bouveret : symptômes, stress, quels risques ?

La maladie de Bouveret est une tachycardie qui survient généralement chez de jeunes adultes.

La tachycardie ou maladie de Bouveret tient son nom du Dr Léon Bouveret qui l'a décrite en 1889. "Le terme est entré dans le langage courant mais en cardiologie on parle précisément de tachycardie par réentrée intranodale (TRIN).

Il s'agit d'une tachycardie dite jonctionnelle avec une fréquence cardiaque rapide entre 120 à 200 battements par minute", explique le Dr Clémence Docq, cardiologue au CHU de Lill. C'est un trouble cardiaque bénin qui survient le plus souvent sur un cœur sain. "Il peut survenir à tout âge de la vie mais débute généralement chez l'adolescent ou le jeune adulte", admet la cardiologue.

Quelles sont les causes de la maladie de Bouveret ?

La tachycardie de Bouveret est due à une particularité électrique cardiaque. "Elle correspond à un court-circuit au milieu du cœur, entre les oreillettes et les ventricules, dans le nœud atrio-ventriculaire. Normalement, il n'y a qu'un seul chemin électrique à cet endroit. Mais chez certaines personnes, environ 5 à 20 % de la population, on observe une variante soit deux voies de conduction à l'origine du court-circuit qui peut être responsable de l'emballement du cœur", développe le Dr Clémence Docq.

Le stress peut-il être responsable de la maladie de Bouveret ?

"Chez une personne qui n'est pas sujette à des crises de tachycardie par réentrée intra-nodale, rien n'indique que le stress ou une émotion forte puisse être à l'origine d'une crise. En revanche, il a été décrit que les crises peuvent survenir à l'occasion d'un effort, d'un stress ou être favorisées par la grossesse chez les patients atteints de TRIN", explique notre interlocutrice.

Peut-on faire du sport avec la maladie de Bouveret ?

La tachycardie peut survenir au repos ou à l'effort et ne provoque pas de symptômes graves chez le patient. Il n'y a donc aucune raison de contre-indiquer la pratique sportive.



Quels sont les symptômes de la maladie de Bouveret ?

"Cette tachycardie ne provoque pas de symptômes graves" insiste notre experte. Toutefois, la maladie, caractérisée par un emballement du rythme cardiaque, peut être à l'origine d'angoisse pour le patient. La maladie de Bouveret survient brutalement et s'arrête brutalement. "La fréquence et la durée sont très variables. Les crises peuvent être très occasionnelles ou quotidiennes et durer de quelques secondes seulement à plusieurs heures", détaille la cardiologue.

Comment soigner la maladie de Bouveret ?

Un traitement n'est pas toujours nécessaire, cela dépendra de la fréquence des crises, de leur durée et de la manière dont le patient les tolérera. "Le traitement médicamenteux repose sur les anti-arythmiques, parmi lesquels on trouve les inhibiteurs calciques bradycardisants (Diltiazem ou Verapamil). En cas de crises peu fréquentes, on peut proposer au patient un traitement en dose unique pour arrêter la crise ('pill in the pocket' ou pilule dans la poche). Le patient peut également choisir de prendre quotidiennement le traitement, ce qui a pour objectif de prévenir les récurrences des crises", détaille la cardiologue. Pour ralentir l'influx électrique au niveau du nœud atrio-ventriculaire, trois manœuvres vagales peuvent être réalisées par le patient chez lui :

- Boire un grand verre d'eau glacée
 - Effectuer une compression de 30 secondes sur le glomus sino-carotidien, situé au niveau du cou sous la mâchoire
 - Effectuer la manœuvre de Valsalva : expirer et déglutir avec le nez pincé et la bouche fermée.
- "En cas d'échec des manœuvres vagales, en milieu hospitalier uniquement, une crise peut être interrompue par l'injection intraveineuse de Striadyne. Le médicament va ralentir la conduction électrique dans le nœud atrio-ventriculaire et interrompre le circuit nécessaire au maintien de la tachycardie", ajoute Clémence Docq.

En quoi consiste l'opération de la maladie de Bouveret ?

En cas de crises symptomatiques et récidivantes, une opération très spécifique peut être réalisée par un rythmologue, le spécialiste du rythme cardiaque. Il s'agit d'une ablation de la voie électrique supplémentaire, appelée "la voie lente", qui s'adresse aux patients qui le souhaitent et/ou qui souffrent de symptômes de plus en plus difficiles à supporter, ce qui peut être le cas quand le patient vieillit ou que la tachycardie est associée à une cardiopathie. "Concrètement il s'agit de couper le court-circuit dans le cœur, cette voie en trop entre l'oreillette et le ventricule. Lors de l'opération, plusieurs manœuvres seront effectuées pour déclencher la crise de tachycardie et

repérer le mécanisme. Ensuite, le spécialiste pratique l'ablation de la voie lente en montant via la veine fémorale un cathéter d'ablation par radiofréquence, note Clémence Docq. Cela fonctionne très bien mais il s'agit d'une technique invasive donc le patient doit avoir été informé au préalable par le cardiologue du bénéfice attendu sur les symptômes et des risques de la procédure".

Il est important de poser rapidement un diagnostic

Comment diagnostiquer la maladie de Bouveret ?

"Si la tachycardie de Bouveret est bénigne, il est important de poser rapidement un diagnostic pour éliminer les autres tachycardies potentiellement plus graves", prévient la spécialiste. La survenue des crises étant ponctuelle, il est rare qu'elle soit observée par un médecin. "L'électrocardiogramme sert à documenter les palpitations. Il est important de faire un électrocardiogramme au moment de la crise mais si on n'y arrive pas on peut utiliser un Holter ECG, un enregistreur de l'électrocardiogramme qu'on peut garder sur soi plusieurs jours voire plusieurs semaines", explique Clémence Docq. En effet, les crises étant d'une fréquence et d'une durée imprévisibles, il peut être difficile de subir un électrocardiogramme au moment de la crise. Si le patient n'a pas pu se rendre aux urgences ou s'il n'est pas arrivé à temps, le Holter ECG permettra de poser le diagnostic.

Purpura : photo, symptômes (fulminans),

LE PURPURA se caractérise par des taches rouges et violettes sur la peau. La forme "fulminans" est une urgence absolue.

Le purpura est secondaire à une inflammation de la paroi des vaisseaux ou à un déficit en plaquettes sanguines. "Lorsque le médecin voit un purpura, il se demande d'abord quel est le degré d'urgence. Il y a deux urgences principales : le purpura fulminans et le purpura thrombopénique, due à un manque de plaquettes. Lorsque le nombre de plaquettes est inférieur à 20 000, il y a urgence à cause du risque important de saignements." Le purpura extensif constitue aussi un signal d'alarme chez l'enfant ou l'adolescent chez lequel il peut signaler une infection invasive à méningocoque, extrême urgence médicale.

Définition : c'est quoi le purpura ?

Le purpura est une pathologie cutanée qui se manifeste par des petites éruptions rouges ou violettes sur la peau. "C'est une sortie des globules rouges à travers les petits vaisseaux sanguins. Ils se répartissent dans les tissus environnants" explique le Pr Gérard Lorette, dermatologue. On distingue deux groupes de purpura : ceux qui ont une cause non inflammatoire et ceux ayant une cause inflammatoire. "Même si la plupart des cas de purpura sont bénins, en particulier les purpuras par capillarité, dus à une fragilité des vaisseaux capillaires ou pression importante dans les veines des membres inférieurs - il y a aussi des formes plus graves qui sont des urgences absolues, dont le purpura fulminans" indique le Pr Gérard Lorette.

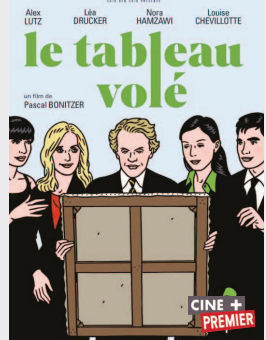
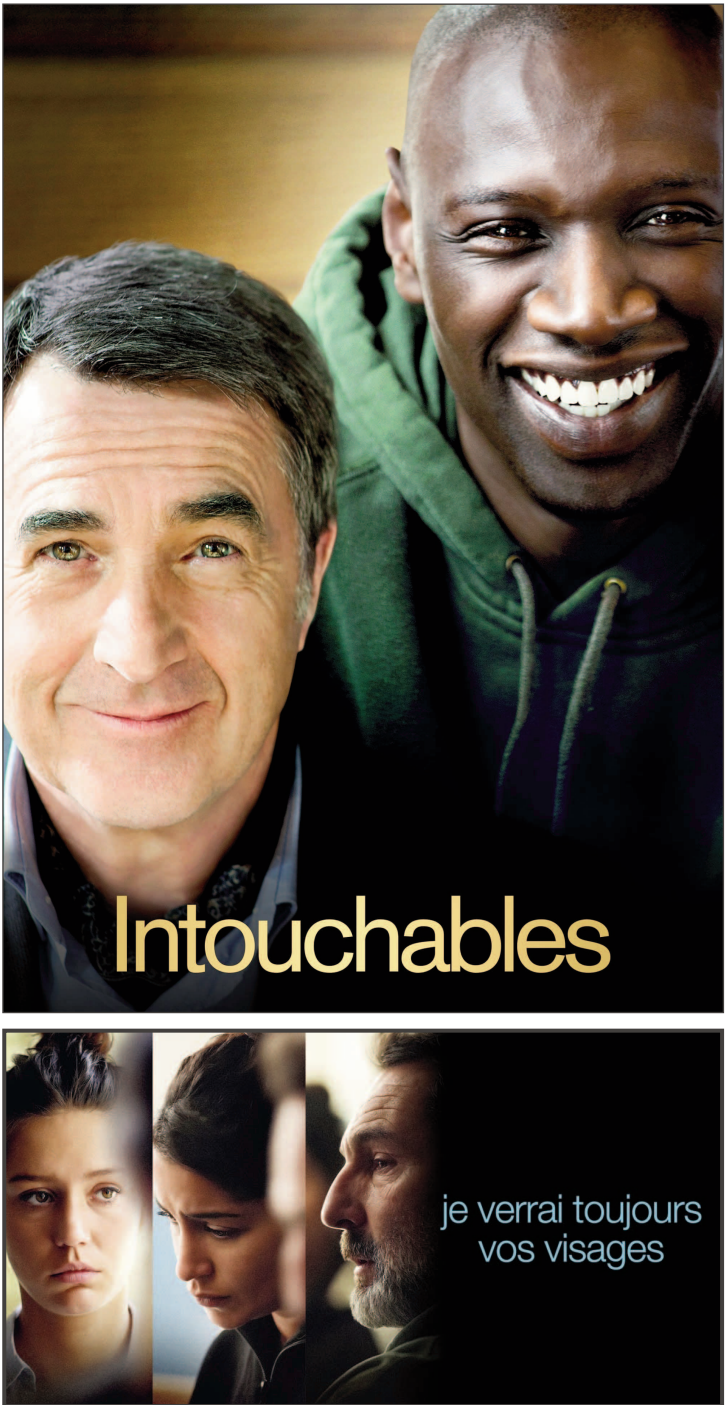


► **Purpura Fulminans.** Le purpura fulminans se manifeste par des lésions hémorragiques sur la peau qui s'étendent rapidement pour évoluer en gangrène. C'est aussi une maladie qui va toucher différents organes, elle est provoquée dans 80 % des cas par le méningocoque (bactérie responsable des méningites). "Il faut y penser devant l'apparition de petites taches comme des gouttes d'eau sur du ciment un jour d'orage" décrit le dermatologue. Ce

purpura peut être accompagné de fièvre, maux de tête et douleur de nuque (signes méningés). Le purpura fulminans est une maladie mortelle qui requiert un traitement d'urgence (par la prise d'antibiotiques).

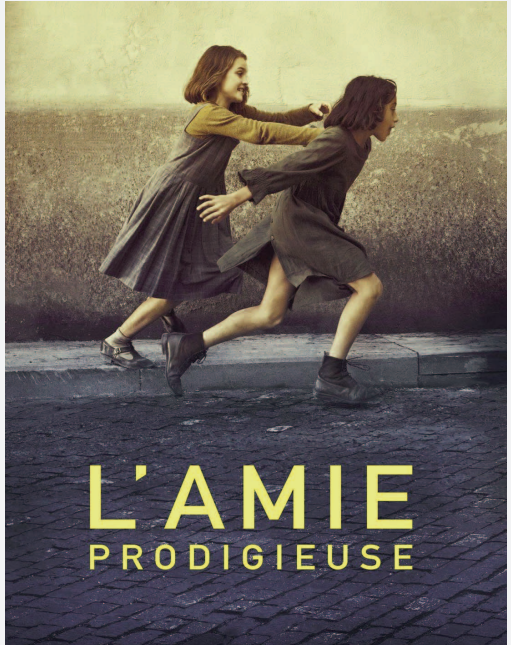
Quels sont les symptômes du purpura ?

Le purpura se manifeste par l'apparition de taches cutanées rouges ou pourpres. "Selon le type de purpura l'aspect est différent" indique le Pr Gérard Lorette. "Le purpura pétéchiial se présente sous la forme de tout petits points rouges (ou pétéchiies) comme des têtes d'épingle" décrit-il. C'est l'aspect le plus classique. "Les taches peuvent aller jusqu'à des ecchymoses ou apparaître sous forme de vibices qui sont des lésions linéaires" précise le dermatologue. D'autres manifestations sont souvent associées au purpura thrombopénique comme des hémorragies, des gencives notamment...



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Comédie dramatique - France 2011 Intouchables	TF1
21h00	Drame France - 2023 Je verrai toujours vos visages	2
21h00	Magazine de l'économie France - 2025 Capital	6
21h00	Rugby : Top 14 Saison 2025 Clermont-Auvergne / Toulouse	CANAL+
20h50	Comédie dramatique France - 2019 Nous finirons ensemble	W9
20h50	Film de science-fiction Chine - 2023 The Wandering Earth II : La fin des temps	CINE + FRISSE
21h00	Film catastrophe Etats-Unis - 1997 Volcano	6ter
21h00	Comédie France - 2024 Le tableau volé	CINE + PREMIER
21h00	Formula 1 Formule 1 : Grand Prix d'Italie	CANAL+ SPORT
21h00	Comédie dramatique - France 2024 Finalement	CINEMA
20h50	Comédie France - Belgique - 2020 Le lion	CANAL+ family
21h15	Série policière Canada - Etats-Unis Esprits criminels	TMC



Série dramatique (Etats-Unis - Italie - 2024)
Saison 1 - Épisode 1

L'Amie prodigieuse

Après les obsèques de sa mère, Elena Greco (Alba Rohrwacher) retourne à Naples, un retour empreint de mélancolie et de détermination. Désireuse de couper les ponts avec Nino, son ancien amour tumultueux, elle se retrouve plongée dans une introspection douloureuse. La visite inattendue d'Antonio, un ami de longue date, lui révèle que Nino l'a trompée à plusieurs reprises, avec diverses femmes de son entourage professionnel.

22h00
Série politique (France - 2018)
Saison 2 - Épisode 1-2

Baron Noir

Dans le quartier populaire où il a grandi, Mourad Adjaoui fait face à une épreuve déchirante : la disparition de son frère. Sa sœur, désespérée, se rend une nouvelle fois au commissariat pour obtenir des nouvelles, mais l'entrevue avec les autorités tourne rapidement au désastre. Les tensions montent, déclenchant des émeutes qui secouent la communauté et attirent l'attention des médias, retournant l'opinion publique sur le délicat sujet de la mixité scolaire.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:27	12:27	16:03	18:48	20:15	04:33	12:31	16:07	18:53	20:18	04:48	12:46	16:21	19:07	20:32	04:47	12:37	16:10	18:55	20:16	04:55	12:53	16:28	19:14	20:39	05:00	12:57	16:33	19:18	20:43	05:04	13:00	16:36	19:21	20:46

LE JEUNE

N° 8282 — DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	35°	24°
Oran	32°	24°
Constantine	34°	22°
Ouargla	42°	29°

FORUM DES MÉDIAS ET THINK TANK DU SUD GLOBAL

L'Algérie présente à Kumning

La deuxième édition du forum des médias et des think tank du sud global s'est ouverte, hier, à Kumning dans la province de Yunnan, dans le sud de la Chine.



Un événement majeur.

Plus 500 représentants de gouvernement, des directeurs de médias, experts et autres délégués prennent part à cet événement majeur auquel l'Algérie a pris part afin de répondre aux défis qui s'imposent au Sud global notamment les inégalités économiques induites par les politiques unilatérales dans les échanges commerciaux, l'accès au développement, les conflits armés en cours, le changement climatique, l'écologie ainsi que les défis technologiques dont l'intelligence artificielle qui tient une place prépondérante car sujet à controverse dans un monde dans en mutation rapide.

Organisée par l'agence chinoise d'informations Xinhua et le gouvernement de la province de Yunnan, cette seconde édition qui se décline sous le mot d'ordre de la mise en place d'initiatives à même d'accorder au Sud Global une meilleure participation dans la confection d'un monde multipolaire juste et équitable, fait suite à celle tenue en novembre 2024 à Sao Paulo au Brésil. L'Algérie est représentée par Kamel Mansari, directeur de la publication du Jeune Indépendant, média signataire de l'acte de naissance du forum du Sud global à Sao

Paulo. La naissance de ce forum répond à un souhait lancé par le président chinois Xi Jinping qui a appelé en 2024 les médias du Sud global à s'unir et à se concerter pour représenter la voix des pays de cette partie du monde, à promouvoir un monde multipolaire, multiculturel et surtout orienté vers la promotion de la justice et la paix.

La notion d'un monde multipolaire plus équilibré a constitué l'axe central des débats entre représentants des gouvernements, acteurs et experts des médias du Sud global présents à cette édition. Les participants ont tenu à souligner que ce forum n'a pas pour ambition de se transformer en une alliance pour faire face aux politiques et narratifs occidentaux mais d'une plateforme de réflexion et de propositions au sein d'un espace géographique qui représente 42% du PIB au monde.

La lutte contre la désinformation et le contenu fake générée par l'intelligence artificielle ont été au cœur des interventions lors de la première journée.

Les experts ont soulevé les errements auxquelles est confronté l'opinion publique du Sud Global générées par les narratifs des médias mainstream occidentaux. Il a été

ainsi question de mettre en place un discours qui rétablit la vérité et bat en brèche les velléités de manipulation visant les pays du Sud global.

Les mesures jugées iniques prises par la nouvelle administration américaine principalement dans le domaine tarifaire, ses retombées sur les pays vulnérables et sur le système commercial mondial, les tensions initiées par cette administration avec la Chine et d'autres pays sont perçues comme un véritable défi autant pour les gouvernements que pour les médias du Sud global. Les conflits israélo-palestinien, entre l'Ukraine et la Russie, entre le Rwanda et le Congo ainsi que la crise au Soudan ont également été mis en avant en tant que points focaux sur les dysfonctionnements et les limites du système mondial actuel.

Le forum a servi de rampe de lancement du projet des médias du Sud global initié par la direction des médias de la province de Yunnan, destiné à établir des ponts de coopération dans le domaine de la formation et des échanges entre médias. Ces échanges constitueront une passerelle entre la province et les médias du Sud Global.

Kamel M.

INCENDIES, DRAMES ROUTIERS ET NOYADES

Le bilan lourd de la Protection civile

ACCIDENTS de la circulation, incendies, noyades ou encore sauvetages en mer : en seulement 24 heures, du 5 au 6 septembre, les unités de la Protection civile ont effectué 3 425 interventions à travers le territoire national, soit une toutes les 25 secondes. C'est ce qu'a indiqué hier un bilan communiqué par la Protection civile.

Au total, 204 interventions liées à des accidents de la circulation ont été recensées. Ces drames routiers ont causé la mort de quatre personnes sur les lieux des accidents et fait 268 blessés de divers degrés, pris en charge sur place avant leur transfert vers les structures hospitalières locales, précise le communiqué.

À Annaba, la promptitude des secours a permis d'éviter un autre drame de grande ampleur. Un incendie s'est déclaré dans la

cuisine d'un appartement situé au 4^e étage de la cité 500 Logements, commune d'El Bouni. Trois personnes ont souffert de gênes respiratoires et ont été rapidement prises en charge avant d'être évacuées vers l'hôpital local. « L'intervention rapide des moyens engagés a permis l'extinction de l'incendie et évité sa propagation vers d'autres habitations », a indiqué la Protection civile.

Sur le littoral, le dispositif de surveillance des plages a été fortement sollicité : 651 interventions ont permis de sauver 458 personnes d'une mort certaine. Mais le week-end a aussi été marqué par la tragédie. Deux décès par noyade en mer ont été enregistrés. À Tipasa, un jeune homme de 25 ans s'est noyé dans une plage interdite à la baignade, au niveau de la cité Barkan (Aïn

Tagourait). À Tizi Ouzou, un quadragénaire de 41 ans a perdu la vie à la plage El Kharouba (Azefoune).

Par ailleurs, dans la wilaya de Djelfa, deux enfants âgés de 12 et 15 ans ont trouvé la mort par noyade dans une retenue collinaire située dans la zone El Malaka, commune et daïra de Messaâd. Leurs dépouilles ont été transférées vers la morgue de l'hôpital local.

Concernant les incendies, 16 feux ont été éteints durant cette même période, dont 3 feux de forêt, 1 de maquis, 4 de broussailles, 5 d'arbres fruitiers, 1 botte de foin et 2 palmiers. La vigilance et la rapidité des équipes ont permis d'éviter leur propagation à d'autres espaces végétaux, souligne la Protection civile.

Khalil Aouir

500 LICENCES DE TAXI ATTRIBUÉES ET DES CHAUFFEURS NOUVELLEMENT FORMÉS

Tizi Ouzou renforce son transport

LE WALI de Tizi Ouzou, Abou Bakar Essedik Boucetta, a présidé, jeudi, dans l'enceinte du centre de formation et d'enseignement professionnels Mohand-Arezki Imerzoukène, commune de Tizi Ouzou, une cérémonie de remise de 500 certificats d'aptitude à des chauffeurs de taxi nouvellement formés. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme de professionnalisation du secteur, visant à améliorer la qualité du service et à renforcer la sécurité routière.

Durant plusieurs semaines, les bénéficiaires ont suivi des cours théoriques et pratiques centrés sur la conduite responsable, la prévention des accidents ainsi que la relation avec les usagers. Ils ont également été sensibilisés aux dispositions du cahier des charges régissant l'activité du transport de personnes.

La cérémonie s'est déroulée en présence des membres de la commission de sécurité de la wilaya ainsi que des directeurs de l'exécutif, notamment ceux du transport et de la formation professionnelle. Il convient de rappeler que le nouveau dispositif relatif au métier de chauffeur de taxi et à sa réglementation est considéré comme exceptionnel.

Cette opération intervient après l'octroi, par le ministère de tutelle, d'un quota exceptionnel de 500 licences de taxi réparties en trois catégories : 35 pour les taxis individuels, 247 pour les taxis collectifs et 218 pour les dessertes intercommunales. Cette répartition vise à répondre à la forte demande exprimée dans plusieurs zones de la wilaya, confrontées à un déficit chronique en moyens de transport.

En parallèle, le dispositif prévoit également le renforcement du parc de transport par autobus, avec l'acquisition de 886 véhicules destinés à être progressivement affectés sur l'ensemble des lignes. L'opération de modernisation de la flotte existante a d'ailleurs été entamée dès 2024. Une autre mesure concerne l'ouverture de quatre nouvelles lignes semi-urbaines reliant les résidences universitaires au centre-ville de Tizi Ouzou.

Leur nombre devrait atteindre dix dans un avenir proche, afin de répondre aux besoins croissants de mobilité des étudiants.

Concernant la formation des chauffeurs de taxi selon les standards internationaux, la session inaugurale qui vient de s'achever sera suivie par d'autres promotions.

Il convient de souligner enfin que ces nouveaux mécanismes traduisent la volonté des pouvoirs publics de répondre aux doléances récurrentes de la population, exprimées lors des déplacements du wali et au fil des rencontres avec la société civile. Reste cependant posé le dossier crucial des infrastructures routières, car il existe une interdépendance évidente entre la qualité du réseau routier et la nature même du transport. Un enjeu à la fois social, économique et sécuritaire.

De notre bureau, Saïd Tisseguine